

Demain
l'Université de Strasbourg

Quadriennal Développement des actions de culture scientifique et technique de l'Université de Strasbourg (UDS) Quadriennal UDS 2009-2012



**Développement des actions de culture
scientifique et technique de
l'Université de Strasbourg**

**Sauvegarde et valorisation du patrimoine
scientifique de l'Université de Strasbourg**

Soutien à la diffusion de l'information et de la culture
scientifique et technique

Les collections scientifiques de l'Université de Strasbourg

Sommaire

1. Bilan quadriennal 2005-2008

1.	LE CADRE GÉNÉRAL	P 4
2.	LE RÔLE DE LA MISSION-CST DE L'ULP	P 4
3.	LES PARTENAIRES DE LA MISSION-CST DE L'ULP	P 5
4.	L'ORGANIGRAMME	P 6
5.	LES PRINCIPALES ACTIVITÉS DE LA MISSION CST	P 7

2. Projet quadriennal 2009-2012

1.	LA MISE EN PLACE DU JARDIN DES SCIENCES	P 63
2.	LES COLLECTIONS ET LES MUSEES DE L'UDS	P 67
3.	ORGANIGRAMME DU JARDIN DES SCIENCES	P 74
4.	DEMANDES BUDGETAIRES	P 75
	A. ACTIONS DE L'UNIVERSITE LOUIS PASTEUR	P 75
	B. ACTIONS DE L'UNIVERSITE MARC BLOC	P 108

Bilan quadriennal Bilan quadriennal 2005 - 2008 2005 - 2008

- **Conférences du Jardin des Sciences**
- **Actions pour les jeunes et le milieu scolaire**
- **Expositions**
- **Coordination et actions en réseau**
- **Sites internet**
- **Formation des étudiants moniteurs**
- **Sauvegarde et valorisation du patrimoine scientifique**
- **Manifestations impliquant les musées et collections universitaires**

1. LE CADRE GÉNÉRAL

L'Université Louis Pasteur de Strasbourg jouit d'une situation très particulière en France puisqu'elle assure seule ou en partenariat avec la ville de Strasbourg (cas du musée zoologique) la gestion d'importantes structures muséales à caractère scientifique et technique largement ouvertes au grand public. Le planétarium, le musée zoologique, le jardin botanique, l'herbier, les musées de sismologie et de minéralogie mais aussi de nombreuses collections continuent de susciter l'intérêt d'un public large et varié et contribue au développement d'une culture scientifique et technique de qualité au niveau local et régional. Ces structures constituent par ailleurs des interfaces privilégiées entre le citoyen et le monde de la recherche.

2. LE RÔLE DE LA MISSION-CST DE L'ULP

Mise en place en 1998, la Mission culture scientifique et technique de l'ULP joue un double rôle au sein de l'Université Louis Pasteur.

D'une part, elle joue un rôle fédérateur et catalyseur entre les différentes composantes de l'ULP qui ont des activités de culture scientifique et technique.

D'autre part, elle engage des actions propres pour tous les publics dans le domaine de la culture scientifique et technique, partout en Alsace.

Elle contribue ainsi au développement d'une politique locale et pérenne de développement et de diffusion de la culture scientifique et technique dans la région.

La Mission CST est actuellement composée de 10 personnes à temps plein, professionnelles de la médiation, de la communication et de l'animation scientifique.

La Mission-CST est reconnue au niveau national et européen et invitée à participer à diverses **activités extérieures** (colloques, séminaires, commission Laffitte du Sénat, assises de la CST du Grand Est, comité de Pilotage de la CST mis en place par Claudie Haignere), par l'intermédiaire de ses membres elle joue un rôle actif au sein de réseaux nationaux et internationaux : ICOM-UMAC, ECSITE, UNIVERSEUM, AMCSSTI, EUSCEA, LEUR.

En juin 2002, l'**Académie des sciences** a attribué aux responsables de la Mission culture scientifique et technique le **grand prix Paul Doistau - Emile Blutet de l'information scientifique** pour l'ensemble de leur travail.

Depuis 2004, la Mission-CST assure le rôle de « tête de réseau » de la CST dans le Bas-Rhin et la coordination départementale et locale de la « **Fête de la science** ». Elle a également coordonné en 2005 **l'Année mondiale de la physique en Alsace**, sous l'égide du comité « Physique Alsace 2005 » et a initié un nouveau type de manifestation territoriale, les **Alsasciences**.

Depuis 2005, la Mission-CST élargit ses champs d'actions en s'engageant dans des activités européennes : Wonders, Kids University, Nuit des chercheurs.

Elle s'implique également dans la **formation des étudiants moniteurs**, en leur proposant plusieurs ateliers-projets qui répondent au nouvel objectif des CIES de "pratiquer la communication scientifique".

3. LES PARTENAIRES DE LA MISSION-CST DE L'ULP

- *partenaires financiers*

Le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES)
Le Centre National de Recherche Scientifique (CNRS)
CLS-Argos
La Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS)
Le Conseil Régional d'Alsace (CRA)
Le Conseil Général du Bas-Rhin (CG67)
Le Conseil Général du Haut-Rhin (CG68)
La Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)
La Fondation L'Oréal
Le Ministère délégué à la recherche et aux nouvelles technologies (DRRT)
La Ville de Strasbourg

- *partenaires de terrain*

Université Louis Pasteur
Université Marc Bloch
Université Robert Schuman
Université du Temps libre
CNRS
INSERM
INRA

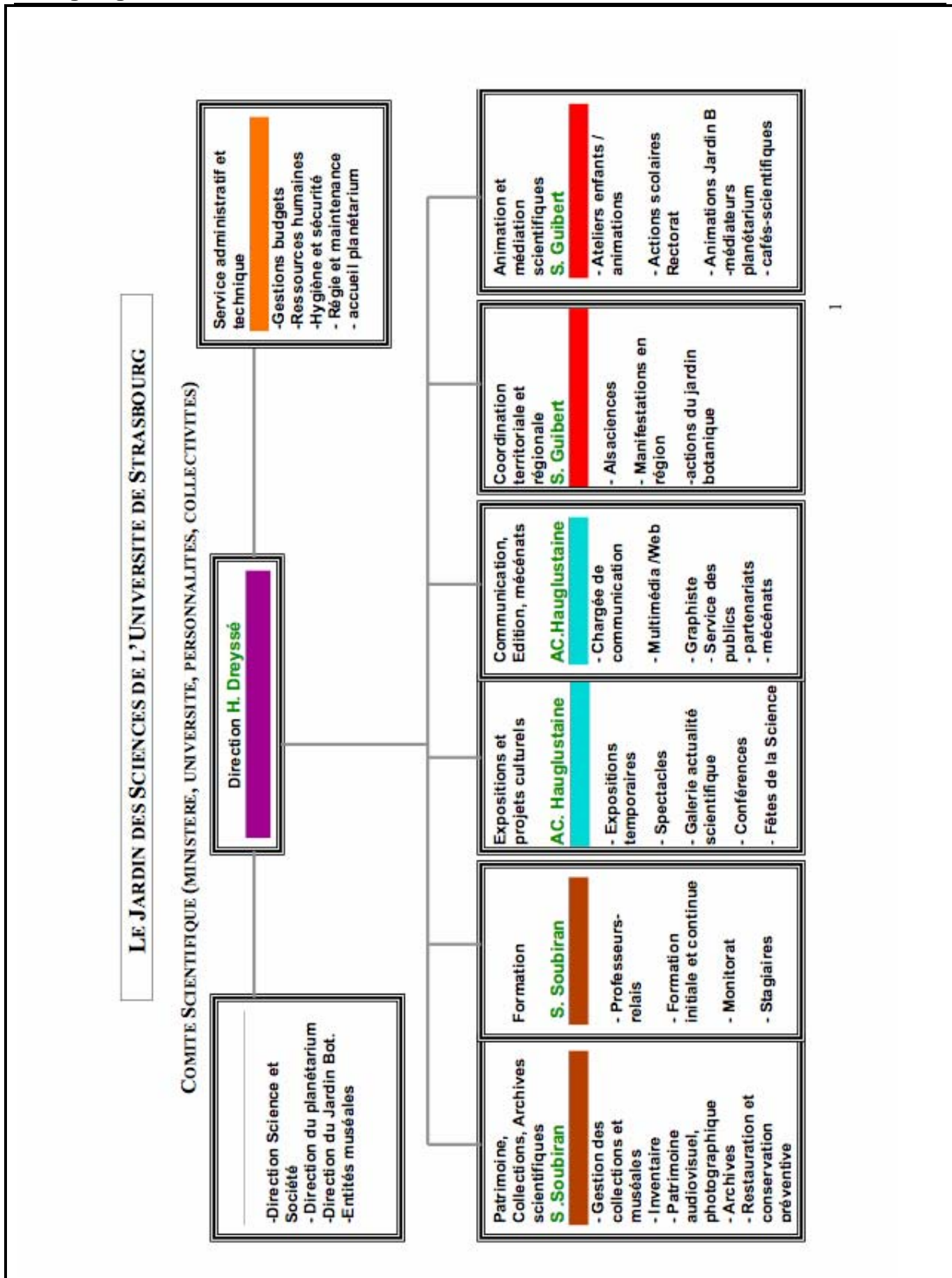
Rectorat de Strasbourg

Société Française de Physique
Réseau Cognitique
Master de communication scientifique et technique

Nef des Sciences
Petits Débrouillards
AMUSS
Association Décade

Fédération des CS et CSC
Fédération des MJC
Ecole des Arts décoratifs
Institut culturel italien
Maillon
Maison de l'Image
Vidéo Les beaux jours
Musée d'Art moderne et contemporain - Strasbourg
Centre culturel ibérique
Collectif judéo-arabe pour la paix
Ligue de l'enseignement
Le Vaisseau

4. Organigramme



LES CONFERENCES DU JARDIN DES SCIENCES

Depuis plus de sept ans, les conférences du Jardin des Sciences attirent un public fidèle. Tous les jeudis à 18h00, hors vacances scolaires, ces conférences proposent aux auditeurs des thèmes très variés organisés en cycles.

Les conférenciers sont principalement des enseignants-chercheurs de l'Université Louis Pasteur, désireux de communiquer avec le public sur « la science en train de se faire ».

D'une façon générale, ces conférences répondent à une attente forte du public.

Les membres de la Mission culture scientifique et technique tiennent un relevé rigoureux de la fréquentation des conférences hebdomadaires.

2004/2005 : 30 conférences – 3990 auditeurs
Fréquentation : **138 auditeurs /conférence**.

2005/2006 : 27 conférences – 2788 auditeurs
Fréquentation : **104 auditeurs/conférence**

2006/2007 : 28 conférences – 2994 auditeurs
Fréquentation : **104 auditeurs/conférence**

Fréquentation Conférences du Jardin des Sciences

2004		2005		2006		2007		
Dates	Nbre	Dates	Nbre	Dates	Nbre	Dates	Nbre	
08/01/2004	95	06/01/2005	300	05/01/2006	75	11/01/2007	135	Nano
15/01/2004	70	13/01/2005	130	12/01/2006	68	18/01/2007	102	
22/01/2004	80	20/01/2005	100	19/01/2006	75	25/01/2007	97	
29/01/2004	95	27/01/2005	90	26/01/2006	58			
05/02/2004	150	03/02/2005	140	02/02/2006	120	01/02/2007	125	Mars
12/02/2004	85	10/02/2005	140	09/02/2006	87	08/02/2007	198	
19/02/2004	245	24/02/2005	130	16/02/2006	148	15/02/2007	122	
26/02/2004	240	03/03/2005	175	02/03/2006	55	22/02/2007	77	
04/03/2004	260	10/03/2005	240	09/03/2006	152	08/03/2007	92	Cerveau enfant
11/04/2004	75	17/03/2005	260	16/03/2006	172	15/03/2007	94	
18/03/2004	210	24/03/2005	150	23/03/2006	348	22/03/2007	68	
25/03/2004	215	31/03/2005	140	30/03/2006	120	29/03/2007	73	
01/04/2004	75	07/04/2005		06/04/2006	51	05/04/2007	102	Sida/SRAS
08/04/2004	75	21/04/2005		13/04/2006	60	12/04/2007	79	
15/04/2004	60	28/04/2005		27/04/2006	40	26/04/2007	52	
29/04/2004	60							
06/05/2004	85	12/05/2005		04/05/2006	75	03/05/2007	78	Nuit
13/05/2004	105	19/05/2005		11/05/2006	123	10/05/2007	60	
27/05/2004	115	26/05/2005		18/05/2006	90	24/05/2007	75	
						07/06/2007	115	
21/09/2004	120							Jeunes chercheurs
23/09/2004	140							
07/10/2004	155	06/10/2005	124	05/10/2006	100	04/10/2007	171	Evolution
14/10/2004	130	13/10/2005	63	12/10/2006	55	11/10/2007	147	
21/10/2004	95	20/10/2005	75	19/10/2006	192	18/10/2007	150	
28/10/2004	75	27/10/2005	60	26/10/2006	44	25/10/2007	145	
						08/11/2007	82	
04/11/2004	150	03/11/2005	61	09/11/2006	158	15/11/2007	110	Travail
18/11/2004	180	10/11/2005	129	16/11/2006	78	22/11/2007	126	
25/11/2004	105	17/11/2005	180	23/11/2006	75	29/11/2007	65	
		24/11/2005	109	30/11/2006	228			
02/12/2004	80	01/12/2005	102	07/12/2006	90	06/12/2007	68	Frontières
09/12/2004	125	08/12/2005		14/12/2006	135	13/12/2007	65	
16/12/2004	100	15/12/2005		21/12/2006	95	20/12/2007	92	
TOTAL	3850		2898		3167		2965	

chiffres inférieur et supérieur de l'année civile

LES ACTIONS POUR LES JEUNES ET LE MILIEU SCOLAIRE

Les études montrent que le phénomène de désaffection des jeunes, et particulièrement des jeunes filles, pour les études à caractère scientifique, est particulièrement marqué en Alsace : la proportion de filles inscrites en études scientifiques est significativement inférieure à la moyenne nationale.

Afin de parer à ce phénomène, et pour favoriser l'orientation des jeunes vers ces études, il faut les sensibiliser dès que possible aux sciences et aux métiers à caractère scientifique :

- en suscitant des réflexions sur les enjeux sociaux et citoyens des sciences
- en les informant des évolutions scientifiques, de « la science en train de se faire »
- en organisant des rencontres avec des professionnels des sciences et de l'industrie qui partagent leur passion
- en leur proposant une approche pratique des sciences et des technologies, pour susciter chez eux curiosité et démarche scientifique.

De nombreuses actions proposées en ce sens existent d'ores et déjà, mais elles ne sont pas toujours bien identifiées ou mal mises en valeur, ce qui peut donner naissance à une certaine confusion.

La Mission culture scientifique et technique de l'Université Louis Pasteur, en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Strasbourg, s'inscrit dans ce rôle de coordination et d'organisation d'actions à caractère scientifique dans les collèges et lycées d'Alsace.

L'idée est d'assurer une meilleure cohérence, un meilleur recensement et une meilleure visibilité à ces initiatives, en mettant en place une coordination active et un calendrier d'activités sur l'année.

La Mission CST de l'ULP possède également les compétences professionnelles pour organiser des actions dans les établissements scolaires en jouant un rôle de médiation entre les chercheurs et les enseignants, et permettre l'établissement de contacts et de liens entre ces deux milieux.

Pour aboutir à des échanges durables, elle souhaite structurer des échanges autour de personnes relais, tant au sein des établissements scolaires qu'au niveau des instituts de recherches.

Plusieurs actions complémentaires sont proposées :

- Des **activités ponctuelles** type « café scientifique » ou conférence permettent une première entrée dans l'établissement scolaire, afin d'établir un lien avec les enseignants, et permettre aux jeunes de rencontrer des scientifiques autour de sujets souvent polémiques.

- Des **activités à plus long terme** comme les Ateliers Recherche, les Clubs sciences ou les concours type Olympiades offrent un meilleur ancrage des relations entre scientifiques, enseignants et élèves.

- Il est important en parallèle de proposer à ces groupes de jeunes actifs des **manifestations de valorisation** de leur travail, et d'échange d'expériences, telles que les Journées des sciences, ou la manifestation Exposcience proposée tous les deux ans....

- Enfin, l'itinérance **d'expositions** permet de faire entrer la culture scientifique dans les établissements, expositions accompagnées d'actions type cafés scientifiques ou interventions de scientifiques...

Il s'agit dans tous les cas de répondre à la demande d'enseignants et d'élèves, ou de faire des propositions d'activités. L'enseignant reste au cœur des divers projets !

Les ateliers scientifiques pour enfants / hors cadre scolaire

Depuis février 2001, la Mission-CST organise, en partenariat avec l'association des **Petits Débrouillards Alsace**, des ateliers pour enfants de 6 à 12 ans.

Elle propose également ses propres ateliers intitulés « **Mission Découverte** », qui ont la particularité d'être proposés en lien direct avec des actions de la Mission-CST, et d'être complétés par des visites des musées de l'ULP.

Ces deux types d'ateliers permettent d'intéresser les enfants aux sciences et de les ouvrir vers des études scientifiques qui sont actuellement de plus en plus délaissées.

Ils constituent un outil pédagogique où le jeune développe ses relations humaines et son esprit de groupe, apprend la méthode d'expérimentation scientifique, enrichit ses connaissances...

Il y a une forte demande des parents pour ce type d'initiatives qui leur permettent d'occuper leurs enfants et d'éveiller leur curiosité pour la science.

Plus de 1000 enfants ont déjà participé à ces ateliers.



Activité périscolaire « *parcours scientifique* » / école primaire

Depuis avril 2003, la Mission CST propose chaque semaine à des enfants (6-12 ans) d'une école d'un quartier sensible de Strasbourg une activité périscolaire « **Parcours scientifique** ». Elle est réalisée dans le cadre d'un **marché avec la Ville de Strasbourg**.

Les thèmes abordés (astronomie, botanique, zoologie, sciences de la Terre) sont déclinés en ateliers à l'école, et illustrés par des **visites des musées universitaires**.

Cafés scientifiques juniors – Alsace / Lycées et collèges

Depuis 2002, la Mission culture scientifique et technique de l'Université Louis Pasteur (Mission-CST) et le Rectorat de Strasbourg proposent aux lycées et collèges d'Alsace d'organiser des « cafés scientifiques juniors ».

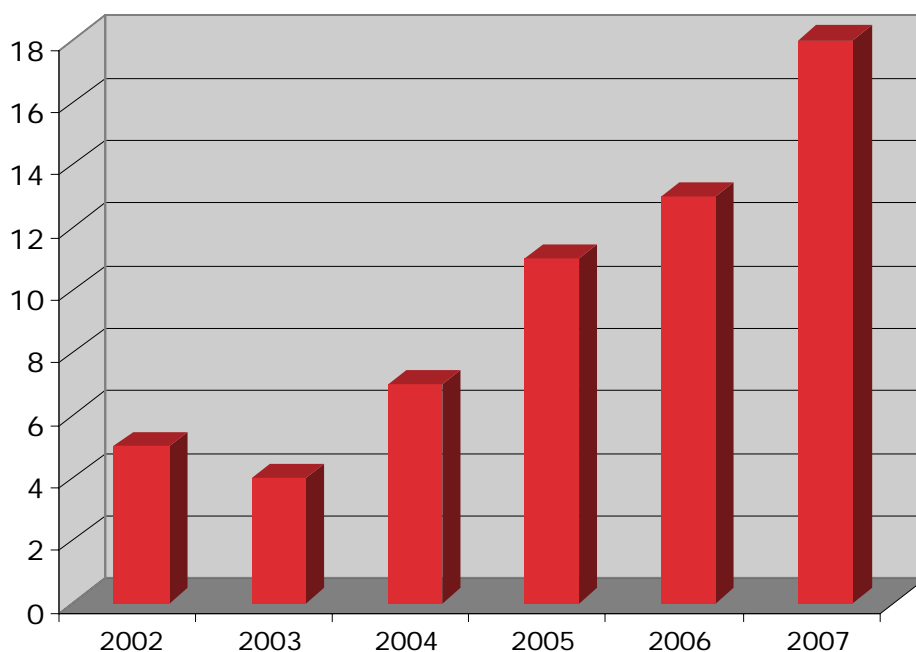
Ces rencontres-débats offrent une **forme originale d'échange entre jeunes et scientifiques** : l'ambiance conviviale, le dialogue facile avec les chercheurs plaisent beaucoup à des jeunes trop souvent habitués à des cours de sciences dogmatiques.

La réussite des cafés scientifiques tient beaucoup au fait qu'ils soient organisés à la demande des élèves et de l'équipe enseignante et nécessite donc une préparation et une forte implication de leur part.

Les thèmes abordés touchent **aux développements scientifiques d'aujourd'hui**, et mettent en débat **science et citoyenneté** : Clonage, Dons d'organe, Métiers scientifiques, Pollutions, Energies, Alimentation, Nanosciences, Drogues et dépendances, OGM, Bioéthique...

Les intervenants sont principalement issus des universités alsaciennes, du CNRS, de l'INSERM, de l'INRA, des industries ou d'associations.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE CAFÉS SCIENTIFIQUES JUNIORS ORGANISÉS



BILAN 2005 – 2006

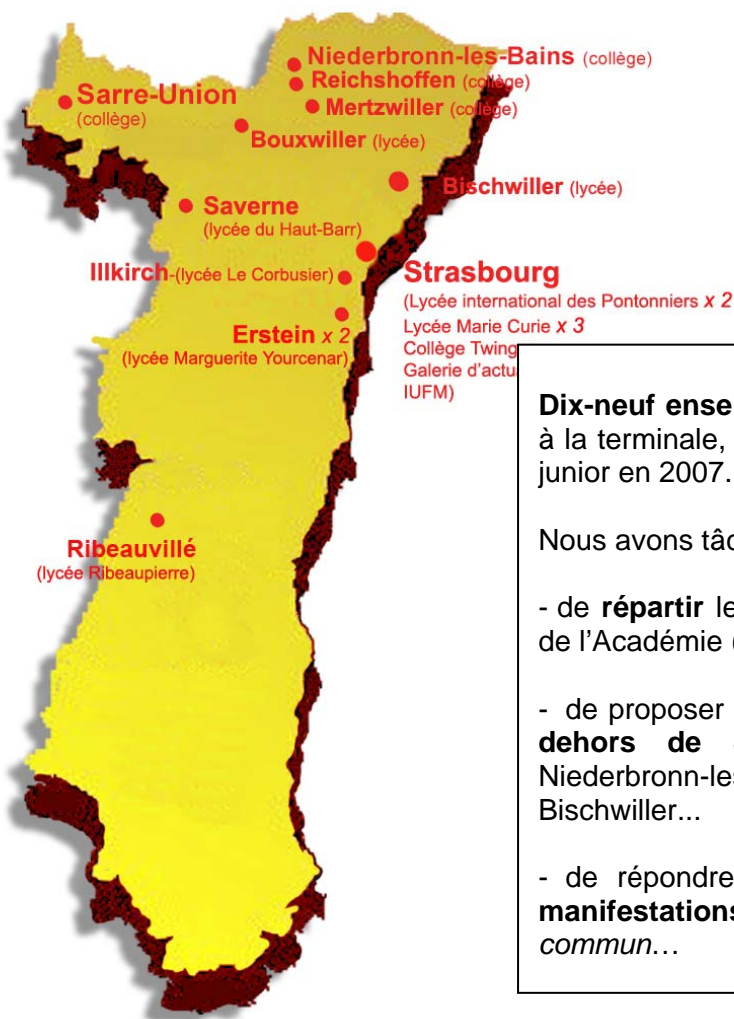
Mai 2005	Lycée Jean Rostand de Strasbourg	Les nanosciences, une révolution ?	- Corinne Petit , maître de conférences à l'ULP - Mounir Maaloum , professeur à l'ULP
Octobre 2005	Lycée des Pontonniers de Strasbourg	Les troubles du comportement alimentaire	- Catherine Anthony , diététicienne aux HUS - Blandine Kastler , psychiatre aux HUS - Nicole Veil , psychologue, Association Réseau des Thérapies des Troubles Alimentaires (ARTTA)
Octobre 2005 (Alsascience)	Lycée Freppel d'Obernai	Quelles énergies pour demain ?	- Jean-Marie Brom , Directeur de Recherche au CNRS, Institut de Recherches Subatomiques, conseiller municipal Vert de Strasbourg - Jean-Claude Muller , Chargé de mission pour le Photovoltaïque au Programme Energie du CNRS
Février 2006	Collège d'Eschau	Donner et recevoir des organes	- Christiane Debs , chargée des relations extérieures et de la presse, ADOT 67 - Guy Freys , médecin PH, service de réanimation chirurgicale de l'hôpital de Hautepierre et avec le témoignage de Mme Schartzmann
Mars 2006	Lycée Schwilgué de Sélestat	Les Femmes dans les Sciences...	- Eve Rosenbacg , lauréate du prix de la vocation scientifique en 2005. - Isabelle Billard , chargée de recherche 1er classe, rattachée à l'IReS - Sébastien Soubiran , historien des sciences et commissaire de l'exposition « la Physique au féminin à Strasbourg » - Christine Bonnet , Service Information Orientation Emploi de l'ULP
Avril 2006	Lycée Marie Curie de Strasbourg	Entre sciences et science-fiction : l'exploration spatiale	- Philippe Clermont , docteur en linguistique et didactique des langues, adjoint au directeur IUFM Alsace - Rubens Freire , enseignant-chercheur à l'Observatoire Astronomique de Strasbourg
Mai 2006	Lycée de Bouxwiller	La thérapie génique	- Andrée Dierich , Responsable de la plateforme transgénèse à l'Institut de Génétique et de Biologie Moléculaire et Cellulaire, CNRS-ULP-INSERM - Francisco Garcia , professeur de philosophie - Thierry Huss , Chef de projet « thérapie génique de la myopathie de Duchenne », société Transgene - Philippe Poncet , Directeur financier, société Transgene
Octobre 2006	Au Vaisseau, équipement éducatif du CG 67, pour une classe du Collège Erasme de Hautepierre	Les petites bêtes, amies ou ennemies	- Céline Clément , Maître de conférences en Psychologie du Développement, Université Louis Pasteur - Charles Hetru , Directeur de recherche, Institut de Biologie Moléculaire et Cellulaire (CNRS/ULP) - Etienne Herrbach , Directeur de l'équipe « Biologie des Interactions Virus Vecteurs », UMR Santé de la Vigne et Qualité du Vin, INRA
Décembre 2006	Lycée des Pontonniers – à la Galerie d'actualité scientifique	Cerveau et dépendances	- Dr François de Laharpe , maître de conférence à l'ULP, praticien hospitalier et responsable du Centre de Cure Ambulatoire en Alcoologie de l'Hôpital Civil - Dr Jean-Philippe Lang , psychiatre addictologue au centre hospitalier d'Erstein, directeur du CIRDD - Jennifer Kaufling , doctorante à l'Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives

BILAN 2007

En 2007, 18 cafés scientifiques juniors ont été proposés, soit 5 de plus qu'en 2006

DATE	ÉTABLISSEMENT	ENSEIGNANT	THÈME	INTERVENANTS
Janvier 2007	Lycée Marguerite Yourcenar d'ERSTEIN	Bénédicte FERLET, professeur de SVT	La gestion des ressources d'eau et de la nappe phréatique en Alsace	- Théo SCHNEE, Maire d'Erstein - Lothaire ZILLIOX, Directeur de Recherche au CNRS, spécialiste de l'eau - Patrick CHANVILLARD, Directeur des Usines Municipales d'Erstein
Janvier 2007	Lycée Marie Curie de Strasbourg	Cyril CHAUVEL, professeur de physique-chimie	Les sciences au féminin	- Isabelle BILLARD, chargée de recherche au CNRS, IReS - Nicole BOPP, professeur de mathématiques à l'ULP et à l'IUFM - Gladys MIREY, maître de conférences en biologie à l'ULP, - Sébastien SOUBIRAN, historien des sciences à l'ULP et commissaire de l'exposition « <i>la Physique au féminin à Strasbourg</i> »
Février 2007	IUFM Strasbourg	Muriel HANDRICH, formatrice SVT à l'IUFM	Les femmes dans les sciences...	- Françoise CHEFFRE, chargée de mission académique à l'égalité des chances entre les filles et les garçons - Véronique PIERRON-BOHNES, directrice de recherche au CNRS - Marie-Christine RIO, directrice de recherche à l'INSERM, directrice de l'équipe « Biologie moléculaire des cancers du sein » à l'IGBMC - Sébastien SOUBIRAN, historien des sciences à l'ULP et commissaire de l'exposition « <i>la Physique au féminin à Strasbourg</i> »
Mars 2007	Collège Pierre Claude de Sarre-Union	Jean-Luc LANNO, principal	Les sciences au féminin...	- Docteur FENDER, de l'association EVE de Strasbourg - Docteur GULDENFELS, de l'association ADEMAs de Strasbourg - Madame JACOB, pharmacienne à Sarre-Union
Mars 2007	Collège Jacques Twinger de Strasbourg	Valérie WERLY, documentaliste	Cannabis : informons-nous !	- Dr Jean ZWILLER, Directeur de recherche CNRS - Dr Pascal ROMIEUX, Médecin généraliste addictologue au centre hospitalier d'Erstein
Mars 2007	Lycée Ribeaupierre de Ribeauvillé	Céline GUTZWILLER, professeur de SVT	Les sciences au féminin	- Edith MATHIS, conseillère d'orientation, SIOE de l'ULP - Fanny MONNEAUX, chargée de recherche en immunologie, IBMC (ULP/CNRS) - Virginie STORTZ, technicienne en optique laser à l'ULP
Mai 2007	Lycée des Pontonniers de Strasbourg	Manon CORBIN, professeur de SVT	Les troubles du comportement alimentaire	- Odile DODARD, diététicienne - Anne JOLY-BURGLÉN, psychiatre, chef de clinique aux HUS
Mai 2007	Lycée Marie Curie de Strasbourg	Carine Etaix, professeur de SVT	Anorexie, boulimie et autres troubles du comportement alimentaire	- Pr. Claude BURSZTEJN, psychiatre, chef de clinique aux HUS, service de psychothérapie de l'enfant et l'adolescent - Samia RACHIDI, diététicienne - Nicole VEIL, psychologue, présidente de l'association ARTTA
Mai 2007	Lycée de Bouxwiller	Isabelle Wack-Villar, professeur de SVT	L'expérimentation animale en questions	- Fabielle ANGEL, chercheur INSERM et présidente du CREEA (Comité Régional d'Ethique en matière d'Expérimentation Animale) - Yves SALMON, vétérinaire
Septembre 2007	Lycée du Haut-Barr de Saverne	Claude DIVOUX, professeur de physique-chimie, et Carine JOACHIM, professeur de français	Les sciences au féminin	- Françoise CHEFFRE, chargée de mission académique à l'égalité des chances entre filles et garçons ; - Agnès DAVID, doctorante en mathématiques, IRMA ; - Christine RUHLMANN, ingénieur de recherche INSERM, IGBMC ; - Virginie STORTZ, technicienne en optique laser, IPCMS.
Octobre 2007	Lycée Marguerite		Le climat en questions	

	Yourcenar d'Erstein	Bénédicte FERLET, professeur de SVT		<ul style="list-style-type: none"> - Jean-Michel AUGÉ, président de l'association Objectif Climat - Yves Hauss, directeur départemental de Météo France - Philippe Mirabel, professeur à l'Université Louis Pasteur, directeur du laboratoire de physico-chimie de l'atmosphère
Novembre 2007	Collège F. Dolto de Reichshoffen	Marc Weisbecker, professeur de SVT	Alimentation et santé	<ul style="list-style-type: none"> - Brigitte Hilaire, diététicienne - (absence au dernier moment de Myriam Riegert, psychiatre aux HUS)
Novembre 2007	Collège C. Munch de Niederbronn-les-Bains	Mme Hertel, infirmière	Anorexie, boulimie et autres troubles du comportement alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Brigitte Hilaire, diététicienne - (absence au dernier moment de Myriam Riegert, psychiatre aux HUS)
Novembre 2007	Lycée André Maurois de Bischwiller	Christophe WEISSROCK, professeur de physique-chimie	Les sciences au féminin	<ul style="list-style-type: none"> - Sylvie BONAUAUD, chercheur senior, chef de projet, Faust Pharmaceuticals, Illkirch - Marie-Claire CADEVILLE, directrice de recherche émérite au CNRS (IPCMS et Femmes et sciences Alsace) - Françoise CHEFFRE, chargée de mission académique à l'égalité des chances entre filles et garçons - Isabelle DE GAIL, responsable Qualité Process, Gaggenau Industrie S.A.S, Fegersheim - Geneviève POURROY, directrice de recherche au CNRS (IPCMS et Femmes et sciences Alsace)
Novembre 2007	Collège J. Tati de Mertzwiller	Catherine Muller, infirmière	L'alimentation et les troubles du comportement alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> - Béatrice JACOB, infirmière au service de pédopsychiatrie de l'Hôpital de Brumath - Pascal LIBONI, infirmier au service de pédopsychiatrie de l'Hôpital de Brumath - Myriam PLAUÉ, diététicienne
Novembre 2007	Lycée Le Corbusier d'Illkirch Graffenstaden	Audrey WIATTE, professeur de physique-chimie	Énergies renouvelables et métiers d'avenir	<ul style="list-style-type: none"> - Nicolas HUMANN, société HNE Electricité et Nouvelles Energies - Jean-Claude MULLER, ingénieur de recherche au CNRS - Laurent OBERLÉ, responsable Normalisation Produits & Influences, SOCOMEC, et président de l'ACANOR - Sylvain VOSSOT, professeur agrégé au lycée Couffignal, intervenant dans Licence professionnelle de l'ULP « Qualité et maîtrise de l'énergie électrique »
Novembre 2007	Galerie d'actualité scientifique de l'ULP, avec le lycée international des Pontonniers	Manon CORBIN, professeur de SVT	Les grands singes vont-ils disparaître ?	<ul style="list-style-type: none"> - André SCHAAF, géologue, professeur à l'ULP - Marie HERRENSCHMIDT, doctorante en éthologie des primates, au Département Ecologie, Physiologie et Ethologie de l'Institut pluridisciplinaire Hubert Curien.
Décembre 2007	Lycée Marie Curie de Strasbourg	Cyril CHAUVEL, professeur de physique-chimie	La science enquêtrice	<ul style="list-style-type: none"> - Dr. Jean-Sébastien RAUL, médecin légiste, expert judiciaire près la Cour d'Appel de Colmar - Philippe GUILLAUME, maréchal des logis chef, technicien en identification criminelle



Dix-neuf enseignants et plus de 520 jeunes, de la 5ème à la terminale, ont ainsi pu bénéficier d'un café scientifique junior en 2007.

Nous avons tâché :

- de **répartir** les actions **entre les collèges et les lycées** de l'Académie (5 collèges, 12 lycées et un IUFM)
- de proposer une bonne partie des cafés scientifiques **en dehors de Strasbourg** : Sarre-Union, Région de Niederbronn-les-Bains, Ribeauvillé, Saverne, Bouxwiller, Bischwiller...
- de répondre aux demandes faites dans le cadre de **manifestations ponctuelles** : *Alsascience*, *Savoir(s) en commun*...

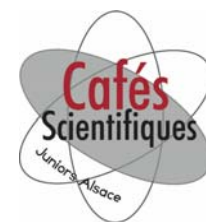
COMMUNICATION

L'accès aux cafés scientifiques juniors est limité aux élèves des établissements scolaires, mais ces rencontres sont tout de même annoncées via divers réseaux pour qu'un nombre croissants d'acteurs éducatifs connaissent leur existence :

- par le biais du service communication du Rectorat, et sur le site web de l'Académie
- en interne, au niveau de l'ULP, pour valoriser la participation des enseignants-chercheurs... et peut-être inciter d'autres à participer ultérieurement à ce type d'actions.
- auprès de la presse locale, qui annonce régulièrement les cafés scientifiques, et se déplace selon le thème pour rédiger des articles (voir Revue de presse en fin de dossier)
- dans l'établissement, des affiches pour annoncer le café scientifique junior, et susciter l'intérêt des autres enseignants.

UNE NOUVELLE IDENTITÉ GRAPHIQUE

En 2007, la graphiste de la Mission culture scientifique et technique de l'ULP a mis au point un logo pour illustrer les cafés scientifiques juniors. Ce logo est repris sur tous les documents de communication annonçant ces rencontres.



Clubs sciences : une nouvelle formule à mettre en place dans les lycées

Les cafés scientifiques juniors répondent en partie à l'objectif de **sensibiliser les jeunes aux sciences, aux technologies et aux métiers associés**, en leur offrant une rencontre conviviale, mais ponctuelle, avec des scientifiques autour d'un sujet d'actualité.

Sur un plus long terme, les **Clubs Sciences Alsace** leur permettront de tisser des liens plus étroits avec le milieu de la recherche, en prolongeant une réflexion sur une thématique démarrée lors d'un café scientifique, d'un enseignement, d'une conférence...

Les clubs sciences Alsace ont ainsi pour objectif d'ouvrir des espaces de dialogues, d'échange et de réflexions entre les jeunes et la communauté scientifique, sur des thèmes choisis par les jeunes et l'enseignant responsable du club.

Des initiatives de ce type ont existé, ou existent encore de manière plus ou moins « visible ». Il s'agit de les recenser, d'aider à leur développement, de leur accorder le cas échéant le label « Club science Alsace », et d'en augmenter le nombre en lançant un large appel d'offre.



Chaque Club Science Alsace établit un programme d'action annuel qui comprend :

- Des conférences ou cafés scientifiques, sur des sujets d'actualité scientifique
- Une visite de laboratoire et / ou d'exposition
- Une action permettant au club de valoriser et restituer les résultats de son travail, dans le cadre d'actions en direction d'autres élèves ou du grand public.
- Et des actions menées par l'enseignant, qui reste l'acteur du projet : recherches bibliographiques avec ses élèves, expérimentations...

Ces actions permettent d'apporter aux jeunes des éléments d'information et de réflexion sur les sciences.

La Mission CST :

- coordonne l'ensemble des activités pour leur donner cohérence et visibilité
- suscite ou recueille des propositions d'activités
- met en place et assure un suivi des activités des clubs
- assure la rigueur des débats scientifiques par l'implication des chercheurs et des laboratoires de l'ULP et des autres universités alsaciennes, du CNRS, de l'INSERM et de l'INRA

La Mission CST de l'ULP peut assurer un soutien financier pour des frais de transports d'intervenants scientifiques ou d'élèves, et également du matériel.

1^{er} BILAN : Deux clubs sciences pour l'année scolaire 2006/2007

- Au **lycée Marie Curie de Strasbourg**, avec Cyril Chauvel, enseignant en physique/chimie.
Thème du club : « actualité scientifique ».

À partir de cafés scientifiques, de sorties dans des structures muséales, d'expositions, de recherches bibliographiques, un groupe de jeunes de seconde réalise avec leur enseignant un bulletin d'informations trimestriel comprenant un dossier scientifique et un agenda d'activités.

- Au **lycée des Pontonniers de Strasbourg**, avec Manon Corbin, enseignante en Sciences de la Vie et de la Terre : Mise en place du même type d'activité.

La Mission CST et le Rectorat proposent d'encadrer et d'enrichir ces Clubs sciences, de répondre à toute demande, et d'offrir une aide logistique dans la réalisation des bulletins trimestriels.

BILAN 2007

L'année 2007 a permis de mettre en place deux premiers pilotes de Clubs Sciences Alsace, au lycée Marie Curie de Strasbourg et au lycée international des Pontonniers de Strasbourg.

CLUB n°1 : Au **lycée Marie Curie de Strasbourg**, avec Cyril Chauvel, enseignant en physique/chimie et Carine Etaix, enseignante en SVT.

Thème du club : « actualité scientifique »

À partir de cafés scientifiques, de sorties dans des structures muséales, d'expositions, de recherches bibliographiques, des jeunes de seconde et première ont réalisé avec leurs enseignants un bulletin d'informations comprenant un dossier scientifique et un agenda d'activités.

Janvier 2007 : Accueil de l'exposition « La physique au féminin à Strasbourg » et d'un café scientifique junior « La place des femmes dans les sciences »

Février 2007 : Visite de l'exposition « Chroniques des années martiennes » à la Galerie d'actualité scientifique de l'ULP

Mai 2007 : Café scientifique junior « Les troubles du comportement alimentaire »

Juin 2007 : Visite de l'exposition « Du SIDA au SRAS : les nouveaux fléaux »

Depuis septembre 2007 : Reprise d'un club science tous les lundis après-midis, avec une quinzaine d'élèves de seconde, autour de la thématique : *La physique et les cinq sens*

Décembre 2007 : Café scientifique junior « La science enquêtrice »

A partir des activités et des recherches documentaires réalisées, les élèves du Club science du lycée Marie Curie ont réalisé un premier numéro du magazine « **L'Echo des sciences** » (annexe 2). Ce magazine a été imprimé en 200 exemplaires, et diffusé auprès des élèves du lycée, et dans la Galerie d'actualité scientifique de l'ULP, pour les visiteurs individuels et les autres classes.

Une **charte** (annexe 1) a également été élaborée, afin de formaliser les échanges et le principe du Club science entre l'établissement scolaire et l'Université Louis Pasteur.

Les élèves, membres du club science depuis septembre 2007, possèdent une « **carte de membre** », réalisée par la Mission CST de l'ULP, qui leur permet un accès privilégié au milieu scientifique, et dans les musées scientifiques. Les différents conservateurs des musées et collections universitaires ont été avertis de l'éventuelle visite de ces élèves, dans le cadre de la rédaction d'articles pour l'« Echo des sciences ». Elle leur permet d'avoir un accès libre à la plupart des structures de culture scientifique.

Carte de membre
CLUB SCIENCE ALSACE

ulp
UNIVERSITÉ LOUIS PASTEUR
STRASBOURG

ici
votre
photo

Nom :
Prénom :

Reporter pour "**L'Écho des sciences**"
Lycée Marie Curie de Strasbourg

Signature du responsable
Signature du titulaire

Cette carte donne droit à un accès privilégié aux activités et acteurs de la CST à Strasbourg

CLUB n°2 : Au **lycée international des Pontonniers de Strasbourg**, avec Manon Corbin, enseignante en Sciences de la Vie et de la Terre.

Mise en place du même type d'activités qu'au Lycée Marie Curie :

Thème du club : « actualité scientifique ».

Janvier 2007 : Intervention du Dr Lang, président du Centre d'information régionale sur les drogues et dépendances, sur le thème du TABAC, dans le cadre de la semaine d'information sur l'interdiction du tabac dans les lieux publics.

Février 2007 : Visite de l'exposition « Chronique des années martiennes »

Mai 2007 : Café scientifique junior « Les troubles du comportement alimentaire »

Juin 2007 : Visite de l'exposition « Du SIDA au SRAS : les nouveaux fléaux »

Juin 2007 : Accueil de l'intervention d'Andrew Brouse « le cerveau musicien », dans le cadre du festival de musique contemporaine « Champs libres »

Après cette première expérience positive durant l'année scolaire 2006-2007, l'enseignante a préféré lancer l'idée d'un nouveau club sciences, plus riche et avec des élèves volontaires, **pour la rentrée de septembre 2008.**

EN BREF : Autres initiatives dans lesquelles la Mission CST de l'ULP est impliquée

ATELIERS RECHERCHE

- Ateliers initiés en 2005 par l'UFR de sciences physiques de l'Université Louis Pasteur et le Rectorat de l'Académie de Strasbourg à l'occasion de l'Année mondiale de la physique.
- Objectifs : Amener des enseignants et des élèves à réaliser un travail de recherche dans un laboratoire et à partager leurs expériences, et créer des liens entre chercheurs et enseignants du secondaire
- Bilan : Une vingtaine d'Ateliers Recherche mis en place chaque année, et ouverts maintenant à d'autres disciplines : chimie et sciences de la Terre

EXPOSCIENCE

- Manifestation régionale qui réunit, tous les deux ans, des **jeunes de 5 à 25 ans**
- Présentation au grand public et aux autres jeunes de **projets à caractère scientifique et technique**
- Des animations scientifiques et festives complémentaires ont lieu dans la ville d'accueil
- **Implication de l'ULP** : participation au comité de pilotage, soutien financier, implication de ses étudiants, et animations sur le site

JOURNÉES DES SCIENCES

- Initiative nouvelle en 2006, pouvant prendre le relais une année sur deux aux Exposciences
- Objectifs : valoriser les projets scientifiques existants à tous les niveaux du système éducatif
- Une manifestation en 2 temps :
 - présentation par des élèves au sein de chaque établissement de leurs projets scientifiques. Un « projet phare » est sélectionné.
 - tous ces « projets phare » sont présentés sous forme de posters et d'animations lors d'une journée académique, où un jury composé de scientifiques décerne des prix aux meilleures initiatives

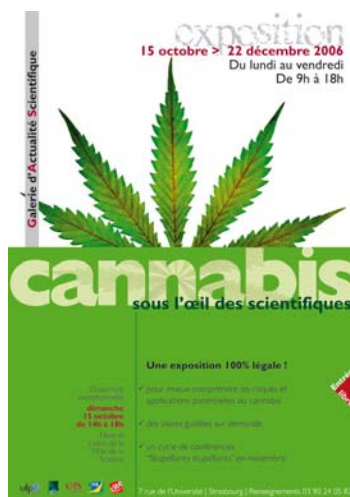
LES EXPOSITIONS

OCTOBRE 2006 : REOUVERTURE DE LA GALERIE D'ACTUALITE SCIENTIFIQUE APRES RENOVATION

Entièrement rénovée en 2006, la Galerie d'Actualité Scientifique est désormais un lieu dédié à l'analyse et à l'explication de l'actualité scientifique. Elle offre au public un site polyvalent conçu à la fois comme **espace d'exposition** et **lieu d'échanges et d'animations** au cœur de l'université.

L'équipement fonctionnel accueillera tout au long de l'année des « expositions-dossiers » visant à donner aux visiteurs des clés pour comprendre les avancées scientifiques et technologiques dans des domaines variés (santé, biologie, astronomie, environnement...). Autour des expositions sont proposées des activités de « rencontres » avec la communauté universitaire pour faire découvrir au public le monde de la recherche et lui faire percevoir la dimension sociale, économique et éthique de la science.

LES EXPOSITIONS



Exposition « CANNABIS SOUS L'ŒIL DES SCIENTIFIQUES » 1^{ère} exposition de la Galerie d'actualité scientifique reconfigurée octobre – décembre 2006

Pour permettre au plus grand nombre de se forger une opinion, l'exposition « **Cannabis sous l'œil des scientifiques** » livre au public, avec rigueur et impartialité, les données désormais établies et les dernières connaissances scientifiques sur le sujet à travers une vingtaine de panneaux illustrés, de photos, de statistiques mais aussi de films, d'interviews d'experts et de quiz multimédia.

Comment le cannabis agit-t-il sur le cerveau ? Quel est son impact sur les performances scolaires ? Sa consommation entraîne-t-elle une dépendance ? Augmente-t-elle le risque d'usage ultérieur d'autres drogues ? Le cannabis peut-il être utilisé à des fins thérapeutiques ? Autant de questions abordées avec le regard de nombreux spécialistes.

Exposition conçue par la Cité des Sciences et de l'Industrie - Paris avec le soutien de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Mildt) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm)



Exposition «Chronique des années martiennes»

La *Galerie d'Actualité Scientifique* a accueilli du 10 janvier au 20 mars 2007 l'exposition-dossier «Chronique des années martiennes». Conçue par la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris, cette exposition revient sur une fascination de l'Homme pour la planète rouge. Pendant l'été 2003, profitant des courtes distances entre la Terre et Mars, plusieurs missions ont été lancées vers cette planète. Mais quels étaient les enjeux de ces missions, tant scientifiques que technologiques, quels sont les programmes martiens actuels et ceux du futur ? Cette exposition proposait de répondre à ces questions en retraçant une formidable aventure de l'exploration martienne.

Exposition « Du SIDA au SRAS : les nouveaux fléaux »



La *Galerie d'Actualité Scientifique* a accueilli du 11 avril au 13 juillet 2007 l'exposition-dossier «Du SIDA au SRAS : les nouveaux fléaux ». Conçue par la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris et les laboratoires de recherche de l'Université de Strasbourg, cette exposition proposait de débattre d'un sujet d'actualité, les nouveaux virus, nouveaux fléaux dans le monde.

Sida, ebola, chikungunya, SRAS, grippe aviaire, virus nipah, ... mais aussi d'autres maladies infectieuses comme la malaria, le choléra ou la tuberculose, se répandent dans le monde. Comment expliquer le renouvellement et la progression de ces maladies, comment lutter contre ces nouveaux virus ? Comment combattre ces épidémies ravageuses d'aujourd'hui et se prémunir de celles de demain ? Peut-on faire un bilan des épidémies dans le monde ? Ces questions ont été abordées dans l'exposition, grâce aux partenariats avec les laboratoires universitaires de Strasbourg. En effet, à Strasbourg, des laboratoires de l'Université Louis Pasteur étudient les maladies infectieuses, comme l'unité de recherche «**Physiopathologie et antibiologie microbiennes**» (Equipe d'accueil 3432) et l'unité de recherche «**Infection par le Virus de l'Hépatite C : Interaction Virus-hôte et Pathogénèse**» (Unité Mixte de Recherche S 748) qui travaille sur l'analyse fonctionnelle de l'entrée et de la neutralisation virales, sur l'interaction virus-hôte durant la réplication virale et sur l'interaction du VHC avec les cellules dendritiques. Et également l'équipe «Environnement et Santé» de l'Unité de Recherche «Epidémiologie et prévention» (024) de l'institut de Recherche pour le Développement.

Exposition «Les grands singes vont-ils disparaître ?»



La *Galerie d'Actualité Scientifique* a accueilli du 19 septembre 2007 au 21 décembre 2007 l'exposition-dossier «Les grands singes vont-ils disparaître ?». Conçue par la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris en partenariat avec l'Université Louis Pasteur, cette exposition a été adaptée afin de proposer un état de la situation des grands singes dans le monde. Gorilles, orangs-outans, chimpanzés, bonobos, va-t-on vers une extinction programmée ? Strasbourg représente un lieu d'étude des primates parmi les plus importants d'Europe grâce à l'existence du **Centre de Primatologie de l'Université Louis Pasteur**, établi à Niederhausbergen. Des macaques, des singes capucins et des lémuriens y sont élevés en groupes sociaux. C'est là que les chercheurs de l'**Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien** conduisent des recherches sur le comportement des primates, leurs facultés cognitives et leurs sociétés.

Dans le cadre des Journées du patrimoine, l'exposition sur les grands singes était l'occasion de débattre de ces questions d'actualité et d'apporter un certain nombre de réponses. Quelles menaces pèsent sur les grands singes ? Quelle est la part de responsabilité de l'homme?

La *Galerie d'Actualité Scientifique* a également été très fréquentée lors du week-end de la Fête de la science ainsi **120 visiteurs** sont venus découvrir l'exposition sur les grands singes en deux jours.

Pour enrichir les expositions et permettre d'ouvrir le débat autour de sujets scientifiques d'actualité, des animations spécifiques sont proposées aux divers publics de la Galerie.

- Visites guidées pour les établissements scolaires

Des visites guidées sont proposées aux établissements scolaires pour les classes de collèges et de lycées. Les enseignants intéressés doivent réserver au préalable les visites. Lors de leur venue à la Galerie d'Actualité Scientifique, les classes sont prises en charge par des animateurs scientifiques et sont invitées à découvrir l'exposition pendant une heure et demie par le biais d'un parcours adapté et interactif. Afin que les classes bénéficient d'un encadrement de qualité, les animateurs sont recrutés en tant que vacataires parmi la population étudiante de l'université et ont des profils en lien avec la thématique abordée.

Cette animation est entièrement gratuite pour les établissements.

Une soixantaine de visites guidées ont été conduites au cours de la période novembre 2006-avril 2007.*

- Les établissements qui ont souhaité participer aux visites guidées en 2006/2007 :

Collège Twinger, collège de l'Esplanade, CFA et lycée Jean-Frédéric Oberlin, lycée Marie Curie, lycée Jean-Monnet, lycée Louis Pasteur, lycée des Pontonniers, lycée Jean Rostand, lycée Marcel Rudloff, lycée de Sarre-Union, établissement la Doctrine Chrétienne, lycée Sainte Clotilde, Gymnase Sturm, Ecole Aquiba.

**Remarque :* Hors du cadre des visites guidées effectuées sur réservation, il est difficile actuellement d'évaluer la fréquentation de la Galerie, cette dernière fonctionnant sans dispositif de billetterie (gratuité de l'accès) et sans surveillance.

- Rencontres et cafés scientifiques

En lien avec le sujet des expositions programmées et à la demande des enseignants, des projets spécifiques peuvent être organisés au sein de la Galerie d'Actualité Scientifique (rencontre avec un chercheur de l'Université, Cafés scientifiques...).

Ainsi, l'exposition sur le thème du cannabis a donné lieu aux animations suivantes :

> **1 café scientifique junior** sur le thème « Cerveau et dépendances » pour des élèves de 1^{ère} S du Lycée Marie Curie de Strasbourg avec la présence de :

- Dr François de Laharpe, maître de conférence à l'ULP, praticien hospitalier et responsable du Centre de Cure Ambulatoire en Alcoologie de l'Hôpital Civil.

- Dr Jean-Philippe Lang, psychiatre addictologue au centre hospitalier d'Erstein, directeur du CIRDD

- Jennifer Kaufling, doctorante à l'Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives

> **2 rencontres - échanges** avec un psychiatre et une infirmière du CAMUS (Centre d'aide médico-psychologique des universités de Strasbourg) pour des élèves des établissements privés Gymnase Sturm et la Doctrine Chrétienne.

- Les conférences du Jardin des Sciences

Un cycle des conférences du Jardin des Sciences et en général organisé en lien avec les thématiques abordées par les expositions de la galerie d'actualité scientifique.

- Journées d'ouvertures exceptionnelles

Tout au long de l'année, la Mission Culture Scientifique et Technique de l'ULP coordonne et organise des manifestations destinées à promouvoir les sciences et à donner à ces dernières une place et une visibilité dans le paysage culturel : Nuit des Musées, Journées du Patrimoine, Fête de la Science,... Dans ce contexte, les structures muséales et lieux d'exposition de l'Université dont la Galerie d'Actualité Scientifique sont exceptionnellement ouverts aux publics. Pour la Galerie, ces événements sont une opportunité de capter de nouveaux publics dont les habitudes ne correspondent pas nécessairement aux heures d'ouverture de cette dernière et de leur donner la possibilité de découvrir cette structure.

Lors des Journées du Patrimoine 2007, la fréquentation de la Galerie a été estimée à plus de 200 visiteurs sur les deux après-midi des samedi 15 et dimanche 16 septembre. La Galerie fut également ouverte à l'occasion du week-end de la Fête de la Science 2007 (samedi 13 et dimanche 14 octobre de 14h à 18h).

- Autres évènements

Un appel à contribution a été lancé auprès des différents acteurs de l'université et du campus (étudiants, enseignants, chercheurs, personnels) pour que ceux-ci participent à la vie de la Galerie et puissent, par le biais d'initiatives et de propositions, en faire un lieu d'échange et de rencontre sur des thématiques ayant un lien ou non avec les expositions programmées.

En mai 2007, trois journées d'étude (9-10-11 mai) intitulées « Le modèle végétal dans l'imaginaire contemporain » ont été organisées au sein de la Galerie par deux doctorantes de l'Université Marc Bloch de Strasbourg. Le public était essentiellement composé d'étudiants et de jeunes chercheurs de l'Université Strasbourg-II mais également d'intervenants extérieurs (Université Paris I-Panthéon Sorbonne, Université Paris III, Université de Paris IV, Université de Paris VIII, Université Lumière Lyon II, Université Michel de Montaigne Bordeaux III, Université de Bari).

Pour enrichir l'exposition « Chroniques des années martiennes » et permettre d'ouvrir le débat, des animations spécifiques ont été organisées à l'attention des collèges et lycées en lien avec le Planétarium. Pour les scolaires, des visites de la Galerie avec une présentation guidée étaient couplées avec une visite du planétarium et de la Grande Coupole. Ces visites étaient organisées les lundis, mardis, jeudis et vendredis.

Février 2007

MARS EN FÉVRIER

1^{er} février

Mars : la lente métamorphose
par Stéphane GUIBERT, Directeur du Planétarium de Strasbourg

8 février

L'exploration de Mars
par Francis ROCARD, Responsable des programmes d'exploration du système solaire au C.N.E.S.*

15 février

Réflexions sur l'exploration humaine du système solaire
par Jean-Claude WORMS, Responsable de l'Unité de Recherche Spatiale à l'ESF**

22 février

Les retombées économiques des projets spatiaux
par Patrick COHENDET, Professeur à l'ULP

➤ Rendez-vous les jeudis à 18 h
Amphithéâtre Fresnel - Institut de Physique
3 rue de l'Université - Strasbourg

➤ Les conférences sont suivies d'un débat avec les chercheurs

Le cycle « Mars en février » est proposé en lien avec l'exposition « Chronique des années martiennes » présentée à la Galerie d'Actualité Scientifique (7, rue de l'Université - Strasbourg - renseignements : 03 90 24 05 82).

* Centre National d'Études Spatiales
** Fondation Européenne des Sciences

Période	Expositions à l'affiche
Du 13 septembre au 21 décembre 2007	<p>« Les grands singes vont-ils disparaître ? »</p> <p>Résumé : Gorilles, orangs-outans, chimpanzés, bonobos : une extinction programmée ? Une exposition qui fait le point sur la situation des grands singes dans le monde et qui permet de s'interroger, au-delà de l'exemple de ces primates, sur la perte de la biodiversité.</p>
De janvier à mars 2008	<p>« Alzheimer : vivre avec »</p> <p>Résumé : Connue depuis un siècle, la maladie d'Alzheimer reste incurable et, conséquence de l'allongement de l'espérance de vie, touche de plus en plus de personnes âgées. Ce dossier entend faire un point d'actualité sur cette maladie du cerveau qu'il faut aborder simplement et avec lucidité.</p>
D'avril à décembre 2008	<p>« Risques sismiques : que peut la science ? »</p> <p>Résumé : Une expo-dossier qui fait le point sur l'actualité sismique d'une planète continuellement agitée de soubresauts.</p>

✓ **Cancers... quand les cellules s'emballent !**

La Mission CST fait itinérer depuis 2005 une **exposition de conception propre : *Cancers... quand les cellules s'emballent !***

L'objectif de ***Cancers... quand les cellules s'emballent !*** est d'aller à la rencontre du public, en intervenant dans des lieux publics de vie. Il s'agit de faciliter l'accès et développer l'information sur les cancers en proposant une véritable action de terrain, en partenariat avec diverses structures telles que l'Institut de génétique et de biologie moléculaire et cellulaire de Strasbourg, la Ligue contre le cancer 67, EVE, ADEMAS, le CDMRT 67...

Cette exposition est composée de 11 panneaux qui abordent simplement les caractéristiques du corps humain, son dysfonctionnement possible, les facteurs de risque, la prévention, le dépistage et les principaux traitements employés pour lutter contre le cancer.

L'exposition est en libre accès dans les lieux d'accueils. Des visites guidées sont assurées, sur réservation, par un professionnel de l'animation scientifique.



En complément de l'exposition, de nombreuses animations sont proposées aux lieux d'accueils par des animateurs spécialistes et compétents. Ces dernières sont essentielles car elles permettent d'approfondir de façon « ludique » les informations abordées dans l'exposition.

Des conférences sont également mises en place par des acteurs d'horizons divers (praticiens hospitaliers, scientifiques, membres d'associations, dermatologues, psychologues...).

BILAN 2005

13 lieux d'itinérance dans le Bas-Rhin :



- En 2005, les animations ont touché un large public :
 - **64 classes du CP** jusqu'à la 1^{ère}S, soit 1420 enfants,
 - **18 groupes d'enfants** (Périscolaires, CLSH, aides scolaires, etc.), soit 275 enfants,
 - **41 groupes d'adultes** (alphabétisations, associations, infirmières etc.), soit 255 personnes, âgées de 25 à 65 ans.
 - **300 personnes en visites libres.**

Soit un total de 2250 personnes, avec près de 200 heures d'animations.

Sept conférences ont eu lieu dans divers centres socioculturels, attirant au total 570 auditeurs
Quelques exemples :

- **16 mars 2005** : « **Que manger pour éviter le cancer ?** », par le **Professeur Schlienger**, Centre social et culturel « Arthur Rimbaud », Obernai, 160 personnes présentes.
- **8 avril 2005** : « **Des questions sur le cancer ?** », par le Dr **Pascale Fritsch**, et par le Dr Muriel Fender (association EVE). Centre social et culturel « ARES », Strasbourg, 50 personnes présentes.
- **21 octobre 2005** : « **Les nouveaux traitements en cancérologie** », par le **Professeur Dufour**, médecin oncologue et directeur du Centre Paul Strauss. Maison des Loisirs et de la Culture, Haguenau, 90 personnes présentes.

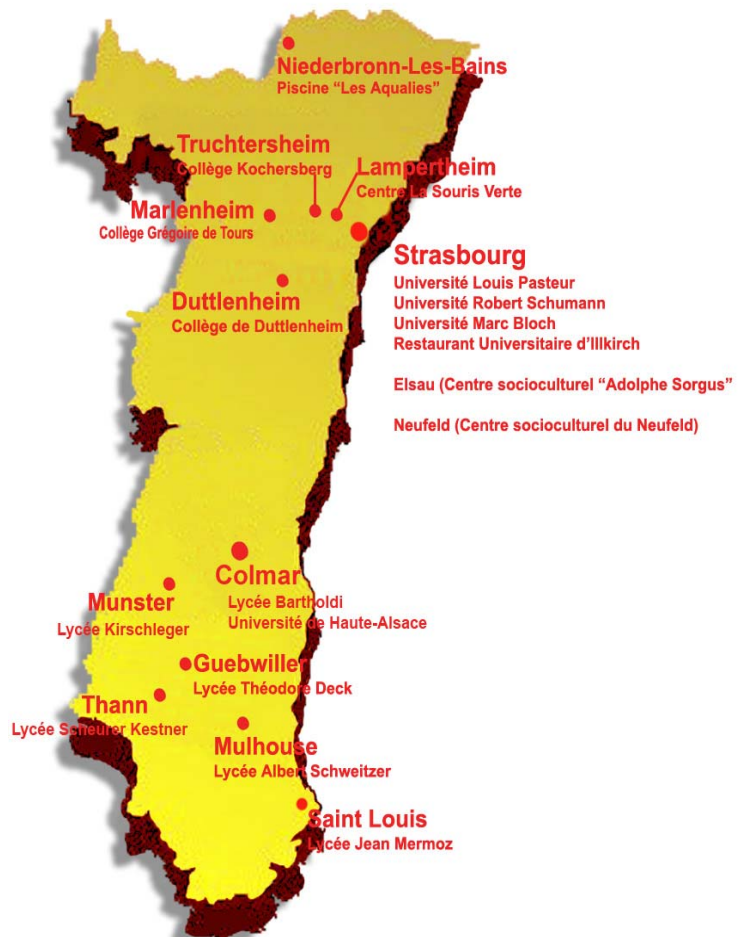
BILAN 2006

17 lieux d'itinérance dans le Haut-Rhin et le Bas-Rhin

En 2006, la priorité a été de sensibiliser les étudiants, collégiens et lycéens, à la fois dans le **Haut-Rhin** et dans le **Bas-Rhin**.

- 1000 étudiants touchés dans le cadre d'un forum prévention santé
- **17 classes du CP** jusqu'à la 3^{ème}, soit 448 enfants,
- **4 groupes d'adultes** (alphabétisations, associations, infirmières, assistantes maternelles, etc.), soit 55 personnes âgées de 25 à 65 ans, essentiellement des femmes.
- **250 personnes en visites libres.**

Trois conférences dans des lycées Haut-Rhinois, avec la participation de 265 lycéens (Lycées Jean Mermoz à Saint-Louis, Bartholdi à Colmar et Kirschleger à Munster).



Bilan 2007

- 10 établissements ont accueillis l'exposition au cours de l'année 2007 :
 - *Le lycée Aristide Briand de Schiltigheim, exposition du 8 au 12 janvier*
 - *Le centre socioculturel « Adolphe Sorgus » de Schiltigheim, exposition du 22 au 26 janvier*
 - *Le lycée Jean Monnet de Strasbourg, exposition du 5 au 16 février*
 - *Le collège Pierre Claude de Sarre-Union, exposition du 19 au 25 mars*
 - *Le lycée André Maurois de Bischwiller, exposition du 29 mars au 14 avril*
 - *L'UHA de Mulhouse, exposition du 19 avril au 15 mai*
 - *Le collège de la Wantzenau, exposition du 21 au 25 mai*
 - *La Piscine Aqualia de Colmar, exposition du 2 au 14 juillet*
 - *Le Lycée de Pflixbourg de Wintzenheim, exposition du 17 au 28 septembre*
 - *Le lycée professionnel Jean Frédéric Oberlin de Strasbourg, exposition du 8 au 19 octobre*

Les animations et les rencontres

L'engouement suscité par les groupes (enfants ou adultes) pour les **animations et les conférences a montré toute l'importance et la nécessité de ces rencontres personnalisées**. Elles permettent effectivement d'approfondir de nombreuses notions abordées au cours de l'exposition, et de faire naître des échanges constructifs.



- **4 conférences ont été programmées (3 dans des lycées et 1 dans un collège) :**

- *Le 22 février au lycée Aristide Briand de Schiltigheim sur le tabagisme, par le Professeur Mlle Pauli, présidente de l'association Comité Départementale contre les Maladies Respiratoires et la Tuberculose (CDMRT) et chef du service de pneumologie de l'Hôpital civil de Strasbourg.*
- *En février au lycée Jean Monnet de Strasbourg, sur le thème de la prévention pour 2 classes de secondes.*
- *En avril au lycée André Maurois de Bischwiller sur « Mutations à l'origine des cellules cancéreuses : influence de l'environnement », pour des classes de 1^{ère} S.*
- *En mai au collège de La Wantzenau sur les effets du tabac sur notre corps, par le Professeur Mlle Pauli, présidente de l'association Comité Départementale contre les Maladies Respiratoires et la Tuberculose (CDMRT) et chef du service de pneumologie de l'Hôpital civil de Strasbourg. Cette conférence s'adresse à des classes de 5^{ème}.*

- **1 café scientifique junior pour 2 classes de 3^{ème}, autour de la prévention en général (tabagisme, alcoolisme, cancer du col de l'utérus), avec différents spécialistes, au Collège Pierre Claude de Sarre-Union, pendant la semaine du 19 au 25 mars.**

- **Des animations et visites guidées de l'exposition** ont également été organisées par la MCST tout au long de l'année.

Communication

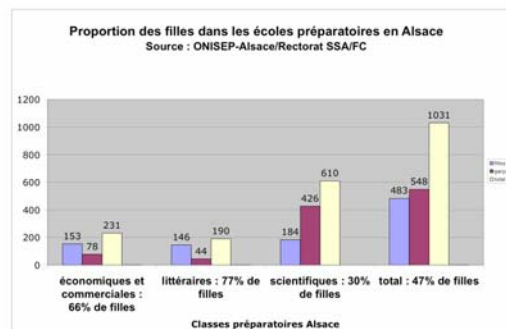
- Les informations concernant l'exposition sont régulièrement mises à jour et sont accessibles sur le site suivant : <http://science-ouverte.u-strasbg.fr/expocancers/>



- Pour communiquer l'itinérance et les animations de l'exposition, la MCST propose à chaque structure d'accueil des affiches et des prospectus personnalisés.
- La MCST relaye également l'information auprès des médias et partenaires.

✓ La physique au féminin à Strasbourg

Conçue en 2005, dans le cadre de l'Année mondiale de la physique, par la Mission culture scientifique et technique de l'Université Louis Pasteur, l'exposition « **La physique au féminin à Strasbourg** » nous questionne sur la place des femmes dans la recherche et l'enseignement supérieur. L'année 2006 fut consacrée à son itinérance dans les bibliothèques et les établissements scolaires du secondaire.



Objectifs :

- Promouvoir les carrières scientifiques en particulier pour les jeunes filles
- Agir pour la mise en débat de l'inégalité des sexes dans la recherche publique

Les supports de l'exposition :

29 panneaux :

- des panneaux textes qui dressent un bilan de la place des femmes en science, au niveau national et régional
- des photographies de femmes en noir et blanc travaillant dans la recherche et l'enseignement supérieur en physique à Strasbourg.



En complément de l'exposition, des éléments d'interactivité sont proposés :

- **des vidéos** (« La tribu Curie » et « Femmes et sciences »),
- **un questionnaire et un site Internet** : <http://femmes-en-sciences.u-strasbg.fr>
- **des rencontres, sous la forme d'une intervention d'une femme ou d'un café scientifique junior avec plusieurs interlocuteurs**, proposé en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Strasbourg. Selon la forme proposée, elles pourront réunir des **acteurs d'horizons divers** : scientifiques, maîtres de conférences, étudiantes, doctorantes, chargées de recherche, directrices de recherche, membres d'associations... En parlant de leurs parcours, de leur environnement de travail ou encore des objets qu'ils manipulent, les intervenants apportent ainsi de nombreuses informations et réponses sur les perspectives des carrières scientifiques au féminin.

Itinérance 2006

L'exposition est en libre accès. Aussi, il est difficile de comptabiliser le nombre d'élèves ayant vu l'exposition mais généralement, l'ensemble des professeurs scientifiques (mathématiques, physique, biologie, technique) visite l'exposition avec leurs classes.

L'exposition reste en moyenne entre 15 jours et trois semaines dans les établissements.

Au total, 9 lieux d'itinérance du mois de février au mois de décembre 2006 :

Collège Louis Pasteur, Strasbourg *	3 février
Lycée polyvalent JB Schwilgué, Sélestat *	1 au 31 mars
Lycée Marcel Rudloff, Strasbourg *	4 au 14 avril
Lycée Jean Monnet, Strasbourg	9 au 26 mai
Bibliothèque du Neuhof, Strasbourg	30 mai au 9 juin
Collège du Kochersberg, Truchtersheim	18 au 29 septembre
Lycée Jean Rostand, Strasbourg *	4 au 18 octobre
Collège de Duttlenheim, Duttlenheim *	13 au 25 novembre
Lycée Jean mermoz, Saint Louis	4 au 15 décembre

* 4 cafés scientifiques juniors organisés, ainsi qu'une rencontre avec une physicienne

Itinérance 2007

De nombreux établissements scolaires du secondaire de l'Alsace ont accueilli l'exposition « La physique au féminin à Strasbourg » dans leurs locaux. L'exposition est en libre accès. Aussi, il est difficile de comptabiliser le nombre d'élèves ayant vu l'exposition mais généralement, l'ensemble des professeurs scientifiques (mathématiques, physique, biologie, technique) visite l'exposition avec leurs classes.

L'exposition reste en moyenne entre 15 jours et trois semaines dans les établissements.

Au total, 7 itinérances du mois de février au mois de décembre 2007:

Lycée Marie Curie, Strasbourg	22 au 27 janvier 2007
IUFM Alsace, Strasbourg	9 au 22 février 2007
Lycée Ribeaupierre, Ribeauvillé	2 au 13 mars 2007
Collège Grégoire de Tours, Marlenheim	2 au 13 avril 2007
Lycée du Haut-Barr, Saverne	10 au 26 septembre 2007
IUFM Alsace, Colmar	3 au 26 octobre 2007
Lycée André Maurois, Bischwiller	8 au 17 novembre 2007
Hôtel du département, Strasbourg	23 novembre au 16 décembre 2007

Trois événements marquant sont à souligner pour l'année 2007. L'accueil de l'exposition des IUFM de Strasbourg et Colmar ainsi que dans l'hôtel du département du Bas-Rhin ont permis d'élargir le public touché par l'exposition et les thématiques abordées. D'une part en accueillant l'exposition les IUFM souhaitent sensibiliser les futurs enseignants à la fois sur la question de la parité dans les domaines scientifiques mais également sur l'importance de l'enseignement des sciences notamment dans les établissements primaires. D'autre part, l'installation de l'exposition à l'hôtel du département a permis de sortir du cadre scolaire et d'offrir l'exposition au regard d'un public plus large.

COORDINATION ET ACTIONS EN RESEAUX

Coordination régionale de l'Année Mondiale de la Physique

L'année 2005 a été déclarée Année mondiale de physique par la société européenne de physique (EPS) et l'Unesco pour célébrer le centenaire de la parution des trois mémoires fondamentaux d'Einstein.

En Alsace, des acteurs universitaires, associatifs, du milieu de la recherche et de l'éducation se sont associés pour proposer de nombreuses manifestations, sous l'égide du comité de pilotage "Physique Alsace 2005" et de comités d'animation strasbourgeois et mulhousien.

La Mission culture scientifique et technique a pris en charge la coordination régionale de cette manifestation, de sorte à lui apporter cohérence et visibilité.

Un programme riche a été proposé toute l'année, et dans toute la région : des conférences avec des grandes figures de la physique actuelle, des expositions pour tous le publics, du théâtre scientifique, des manifestations grand public et des actions envers les scolaires.

Ces actions ont réuni **plus de 250 000 visiteurs** sur tout l'Alsace, et impliqué **une centaine de chercheurs** de région.



En raison de l'immense succès rencontré, nous avons poursuivi, dans une moindre mesure, nos actions et la coordination régionale en 2006 et 2007.

Les jeunes étant le public principalement visé par l'Année de la physique, nous avons poursuivi nos actions dans les écoles par le biais des ateliers Recherche, de l'itinérance d'exposition et de cafés scientifiques.

Des conférences ont continué à être proposées régulièrement par la Société Française de Physique section locale.

Toutes ces activités sont toujours diffusées auprès de la presse régionale, et sur la liste de diffusion créée lors de l'Année de la physique.



Les Réseaux Européens

✓ WONDERS avec EUSCEA

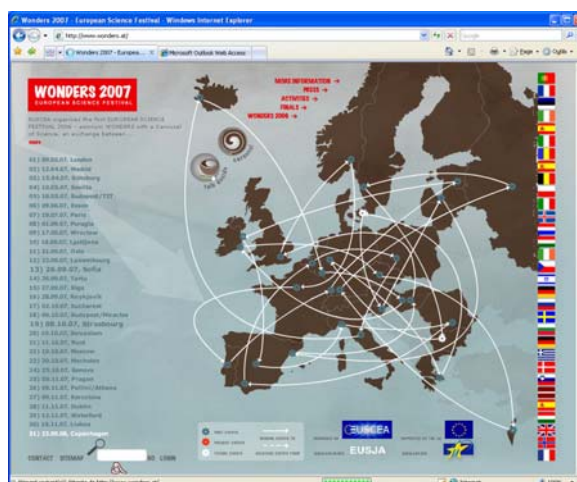
L'Université Louis Pasteur est active à plusieurs niveaux dans les réseaux scientifiques européens. Ainsi, l'ULP est membre de l'association **EUSCEA** (European Science Centres and Events Association), regroupant près de 60 organisateurs de festivals ou de fête des sciences dans plus de 25 pays d'Europe.



Ce réseau a lancé en 2006 le projet **WONDERS**, basé sur un échange international d'activités de CST au cours des « fêtes de la science » de 17 pays. La Mission CST est ainsi allée à Munich (D) en Juillet, avec des scientifiques de plusieurs laboratoires universitaires, et a reçu la British Association (GB) en octobre pour des rencontres à destination du grand public et des scolaires. Un évènement final mettant en compétition tous les participants a été organisé en Finlande le 9 décembre 2006, et l'activité proposée par l'ULP (une découverte du suivi des cigognes par satellite) a été classée 2^{ème} par le public sur les 22 activités présentées. Parallèlement à ces échanges, des réunions régulières sont des occasions exceptionnelles de découvrir des homologues européens et de monter de nouveaux projets.

La Mission CST a poursuivi en 2007 ces activités à portée européenne. La MCST-ULP s'est par ailleurs encore plus investie cette année dans ce réseau européen, avec l'entrée de Delphine Picamelot (coordinatrice à la MCST) dans le Bureau Directeur de EUSCEA et le positionnement de l'ULP comme partenaire de premier plan dans un nouveau projet européen proposé par EUSCEA à la Commission Européenne pour 2008/2010, et appelé WONDERS++.

Pour la seconde année consécutive, l'ULP s'est fortement impliquée dans différentes activités liées à l'association européenne EUSCEA (regroupant fin 2007 plus de 65 structures européennes organisant des festivals des sciences www.euscea.org), et notamment au Festival Européen des Sciences WONDERS (www.wonders.at) :



- participation à la réunion de lancement de WONDERS07 à Berlin (Allemagne) en février 2007,
- intégration au consortium pour la préparation du projet européen WONDERS++ à partir de février 2007,
- participation à la Conférence Annuelle de EUSCEA à Tavira (Portugal) en juin 2007,
- entrée de Delphine Picamelot au Bureau Directeur de EUSCEA en septembre 2007, en tant que vice-trésorière,

- présentation de l'activité française de WONDERS07 au premier Festival des Sciences de Tartu (Estonie) en septembre 2007 (voir § ci-dessous),
- accueil de l'activité portugaise (Université d'Aveiro) pendant notre « Fête de la Science » en Octobre 2007 à Strasbourg (voir § ci-dessous),
- présentation de l'activité française de WONDERS07 lors de la Finale à Lisbonne (Portugal) en novembre 2007 (voir § ci-dessous).

Il est important de noter que le programme WONDERS est soutenu par la Commission Européenne, en plus des différents soutiens locaux de chaque participant.

✓ LERU Kids University

Grâce à ses recherches de pointe au plan international et à ses nombreuses collaborations avec d'autres centres de recherche européens, l'ULP dispose d'une visibilité et d'une reconnaissance européennes évidentes. L'ULP a ainsi été la seule université de France à organiser, avec près d'une dizaine d'autres prestigieuses universités européennes de la Ligue des Universités Européennes de Recherche (**LERU**), une déclinaison nationale de la manifestation **LERU Kids University** en 2005, 2006, 2007 et en 2008.

Cette manifestation, destinée à ouvrir les portes des universités aux enfants de 10 à 12 ans, a mobilisé des dizaines de laboratoires, structures muséales, chercheurs et ingénieurs de l'ULP et du CNRS. Accompagnés par leurs enseignants, les élèves invités ont pu devenir pour quelques heures de véritables étudiants, assistant à un cours magistral, des travaux pratiques ou des visites de laboratoires adaptés à leur âge.

Même si on ne peut pas compter sur la naissance de nouvelles vocations scientifiques après de telles rencontres, il est certain que ces élèves, sensibilisés à l'université et à la recherche, seront mieux à même de choisir une éventuelle filière scientifique au cours de leur formation.



✓ Nuit des chercheurs

Initiée en 2005 par la **Commission Européenne**, la Nuit européenne des chercheurs est une manifestation d'un nouveau genre. Au cours d'une soirée très spéciale, le même vendredi de septembre dans tous les pays d'Europe candidats, les chercheurs se montrent sous un jour inhabituel, plus humain que scientifique.

En 2006, l'ULP a coordonné la participation française avec 8 autres structures des quatre coins de l'hexagone, et organisé une grande soirée à Strasbourg.

Avec des visites de musées assurées par des maîtres de conférences, des ateliers de chercheurs d'or, des dégustations commentées de vins et de bières dans des bars du centre ville, des cours de tango et une exposition de portraits de chercheurs pas comme les autres, le public a pu rencontrer

des scientifiques dans des situations inédites et surprenantes. Cette proximité, loin de l'image d'inaccessibilité des chercheurs, a fait le succès de la soirée qui a réuni près de 1000 personnes tout au long de la nuit à Strasbourg.



En 2007, Strasbourg a une nouvelle fois mobilisé ses chercheurs autour d'une thématique principale : profitant du cadre scientifique de l'Année Polaire Internationale, la MCST a en effet organisé une « soirée polaire » à la patinoire de Strasbourg l'Iceberg, grâce à la complicité d'une quarantaine de scientifiques intrigués par une manifestation « givrée ».

Ainsi, répartis dans différents lieux de la patinoire, ateliers scientifiques, buffet européen, informations institutionnelles, concours de dessin et projections ont permis au public de découvrir les chercheurs sous un nouvel angle, le tout au son d'un *mix* de musiques et vidéos polaires et festives.

La soirée a été articulée autour deux moments forts sur la glace : tout d'abord les ateliers scientifiques, puis le mix vidéo polaire. En fil rouge, le buffet a été continuellement proposé dans la cafétéria, qui faisait également office de salle d'exposition pour les dessins du concours, tout comme le stand d'accueil et d'information européen ouvert tout le long de la soirée.



En 2008, la mission CST organisera une nuit des chercheurs autour du thème du sport.

LES SITES INTERNET DE LA MISSION CST

> Le site web Science Citoyen : <http://science-citoyen.u-strasbg.fr>

Science Citoyen est un site web au service du citoyen en quête d'informations sur des sujets sensibles d'actualité mêlant science et société.

Cette initiative, soutenue le Conseil Régional d'Alsace et la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie, a vu le jour sur le réseau Internet en février 2001.

Ce qui est en jeu dans cette initiative, c'est bien le "droit de savoir pour pouvoir participer à la décision". L'idée de base consiste à proposer un dossier autour d'une question clé liant science et société pendant quelques mois. Les internautes sont invités à le consulter, à poser des questions et à donner leurs avis. Les scientifiques répondent régulièrement aux questions, apportant ainsi davantage d'éléments de compréhension sur les thèmes traités.

Les dossiers sont réactualisés et enrichis en fonction de l'actualité.

À ce jour, 18 dossiers sont disponibles sur le site Science-Citoyen :

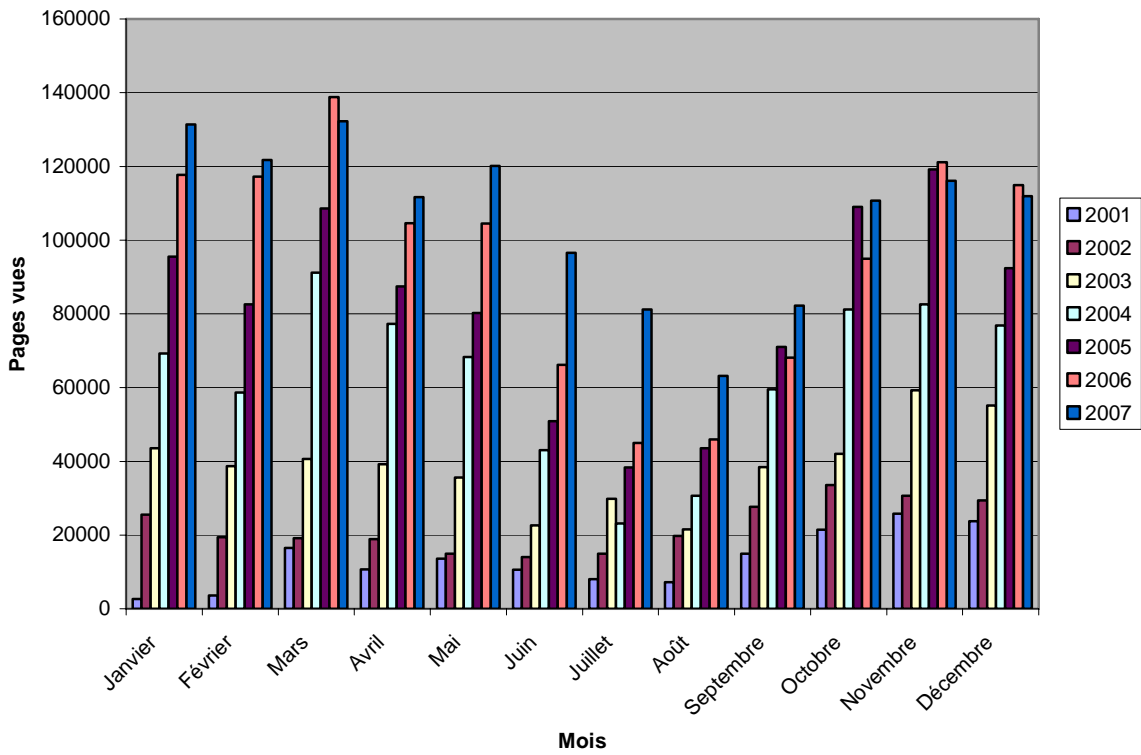
Les OGM – Les maladies à prion – L'effet de serre – Le clonage humain – Les déchets nucléaires – Les additifs alimentaires – L'eau : origine, enjeux et avenir – Le génome humain : quel statut lui donner ? – Les cellules souches, **en partenariat avec l'INSERM national** – Les ondes électromagnétiques – Le sida – Quels risques alimentaires aujourd'hui ? – L'assiette dans les médias - Protection du citoyen face aux risques alimentaires (Ces trois dossiers ont été mis en place dans le cadre de la thématique générale "Risques Alimentaires". Elle a vocation à être enrichie de nouveaux dossiers selon l'actualité et la demande des internautes.) - Les planètes extra-solaires (en partenariat avec le Planétarium et l'Observatoire de Strasbourg) - Grippe et épidémies – Le dopage - Le pétrole - Nanotechnologies.

Le nombre moyen de pages visitées en 2007 approche en moyenne sur l'année les 100 000 pages par mois soit une progression de l'ordre de 10 % par rapport à l'année précédente. L'année scolaire (de septembre à mai), reste incontestablement la période d'activité de recherche sur Science Citoyen. La **diversité des sujets** abordés sur Science Citoyen **répond donc clairement aux attentes d'un public de plus en plus nombreux**. Il faut également noter que les dossiers qui ne sont plus à la une de Science Citoyen sont toujours très largement consultés et suscitent encore de nombreuses questions. Avec l'ensemble des dossiers en ligne et la possibilité de poser des questions à des spécialistes, Science Citoyen est un site original qui répond à des besoins non satisfaits par ailleurs.

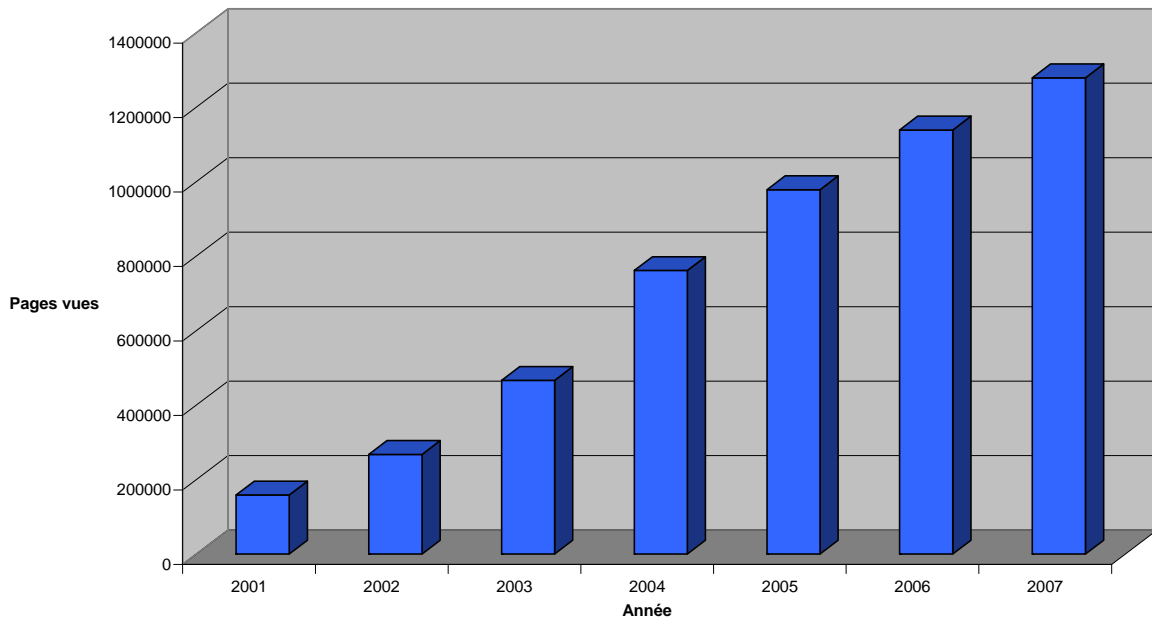
Plus que cette place incontestablement acquise auprès des internautes, il s'agit donc à présent d'une véritable responsabilité qui s'est installée vis à vis du public et de ses attentes, et qui nécessite de poursuivre l'effort dans la durée afin de proposer de nouvelles thématiques mais également d'assurer **la réactualisation des précédents dossiers**. Cette année, par exemple, les dossiers sur le Sida, le clonage humain, les cellules souches et le génome humain ont été remis à jour afin de tenir compte des évolutions scientifiques dans ces domaines.

Encore cette année, on constate une **multiplicité des connexions**. Elle souligne la diversité de la provenance des visiteurs de Science Citoyen : Maroc, Argentine, Brésil, Canada, Etats-Unis, Mexique, Israël, Japon, Liban, Thaïlande, Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Suisse et Australie...

Fréquentation du site "Science Citoyen"



Fréquentation du site "Science Citoyen"



> Le site web Satellites, balises et petits chercheurs

Tortues, manchots, albatros ou cigognes, ces animaux n'auront plus de secret pour les internautes qui viendront suivre leurs trajets migratoires sur le site "**Satellites, balises et petits chercheurs**" de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg.

<http://suivi-animal.u-strasbg.fr>

Ce site met en effet à disposition les données scientifiques de localisation par satellite obtenues "en direct" par le CEPE-CNRS, laboratoire spécialisé dans l'étude des animaux dans leur milieu naturel. Accessible à tous, mais plus particulièrement destiné aux enseignants, et complété par des contacts directs avec les chercheurs concernés, ce site permet d'exploiter des informations biologiques, techniques, iconographiques ou bibliographiques.

Il permet ainsi aux enseignants de réaliser des activités pédagogiques pour leurs classes, de l'école primaire au lycée, de mettre en ligne leurs réalisations et d'utiliser les séquences pédagogiques proposées par d'autres enseignants. Tout ce qu'il faut pour proposer aux élèves une image des sciences plus proche de la réalité !

En plus de ce site, des ateliers pour enfants sur les animaux suivis par satellites ont été proposés, ainsi que des interventions de scientifiques dans les écoles.

Bilan :

- de nombreux travaux d'enseignants déjà en ligne
 - un site Internet toujours renouvelé
 - 5000 connexions par an
 - Des dizaines de classes inscrites
- les Awards de la créativité et de la qualité décernés par le webzine scientifique www.futura-sciences.com.

Satellites, balises et petits chercheurs était également porteur de l'exposition de préfiguration du Jardin des sciences **Espèces à suivre** (de janvier à novembre 2004 au Musée zoologique de Strasbourg).

*Ce projet a mobilisé les élèves pendant toute l'année scolaire.
De projet scientifique à la base, il est devenu
pour ces jeunes élèves une occupation dans toutes les disciplines.
Les élèves ont fantasmé pour apprendre autour d'un mot : "cigogne"
et cela fut très enrichissant pour eux. L'expérience est à renouveler.*

L'avis d'un enseignant

>Le site web Science ouverte

<http://science-ouverte.u-strasbg.fr>

Depuis 2000, les internautes ont aussi pu voir le développement de ce site web qui s'appuie sur toutes les structures muséales existantes (pages spécifiques ou liens) et proposent des contenus de "culture scientifique" variés et aussi un calendrier d'évènements.

Le site s'ouvre aussi sur d'autres horizons : des liens vers des grandes institutions scientifiques nationales et internationales, ou vers la presse de vulgarisation y sont rassemblés.

Une rubrique d'actualités vous tiendra au fait des événements de culture scientifique liés à l'ULP : conférences du Jardin des Sciences, cafés scientifiques, expositions temporaires, manifestations naissantes ou installées, ateliers, spectacles...

Chaque mois, le site propose également des dossiers nouveaux dans " L'exclusivité du mois " : petits articles en lien avec l'actualité, énigmes en tout genre...

>Le site web femmes en sciences

<http://femmes-en-sciences.u-strasbg.fr>

Ce site présente l'exposition sur la physique au féminin à Strasbourg. Il accompagne notamment l'itinérance de l'exposition. Des informations complémentaires sont données concernant les fiches des métiers de la recherche et différents liens concernant la question des femmes dans la science ou les carrières de la recherche scientifique.

The screenshot shows the website for the exhibition "La Physique au Féminin à Strasbourg". The header includes the ULP logo (Université Louis Pasteur Strasbourg) and navigation links like "Accueil", "Chiffres", "Les Métiers", "Historique", "L'Exposition", and "Liens". A sidebar on the left lists the "Itinérance de l'exposition" with dates and locations: Du 22 au 27 janvier 2007 (Lycée Marie Curie), Du 9 au 22 février 2007 (IUPH Alsace), Du 12 au 13 mars 2007 (Lycée Ribeaupierre), Du 2 au 13 avril 2007 (Collège Grégoire de Tours), Du 10 au 26 septembre 2007 (Lycée du Haut-Barr), and Octobre 2007 (IUPH d'Alsace). The main content area features a photograph of a woman in a lab coat and text describing the exhibition's focus on women in physics, mentioning Marie Curie and the 2005 World Year of Physics.

L'IMPLICATION DE LA MISSION-CST DANS LA FORMATION DES MONITEURS

Depuis quelques années, la Mission CST réfléchit à la mise en place de projets impliquant les moniteurs du CIES (Centres d'Initiation à l'Enseignement Supérieur) d'Alsace, consciente de son rôle clé en tant que structure de l'Université responsable de la diffusion de la culture scientifique.

La réforme des CIES de France ayant mis en avant la "pratique de la communication scientifique" comme l'un des trois objectifs de formation des moniteurs, a permis à ce projet d'être concrétisé.

Ce sont ainsi **quinze ateliers-projets** que la Mission-CST propose aux moniteurs, avec pour chacun l'objectif de sensibiliser les futurs enseignants-chercheurs à la nécessité de la diffusion de la culture scientifique et technique et la nécessité des échanges entre le monde de l'enseignement secondaire et le monde universitaire.

Chaque atelier-projet apportera aux moniteurs une formation par la pratique, avec un encadrement professionnel, et aboutira à une réalisation concrète valorisable dans leurs futurs entretiens de carrière.

Les ateliers-projets proposés sont :

- Moniteurs dans les lycées (dialogue entre enseignement supérieur et secondaire)
- Ateliers pour enfants : conception, réalisation, animation
- Cafés scientifiques : conception, organisation, animation
- Ateliers-recherche
- Participation à la Fête de la Science
- Réalisation d'un dossier sur le site internet "Science-Citoyen"
- Veille sur le site Internet "Science-Citoyen"
- Préparation de conférences pour des publics différents
- Participation à la réalisation d'une exposition
- Exposition franco-allemande Nanotechnologies
- Participation à Savoir(s) en commun
- Jumelage scientifique avec une classe
- Collections et musées des Universités de Strasbourg
- Exposition itinérante « La physique au féminin à Strasbourg »
- Galerie d'actualité scientifique



POUR UNE POLITIQUE AFFIRMÉE ET COORDONNÉE DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE SCIENTIFIQUE DE L'UNIVERSITÉ LOUIS PASTEUR

Les objectifs fixés dans le cadre du quadriennal 2005-2008 étaient de mettre en place en quatre ans une politique de sauvegarde et de valorisation du patrimoine scientifique, et des sciences physiques en particulier, conservé à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg. Son développement s'appuyait sur plusieurs axes. Un premier devait s'appliquer à développer des méthodes et des outils de préservation et de gestion des différents matériaux documentaires récoltés au sein de l'université. Un deuxième visait à construire à partir des matériaux collectés et inventoriés des outils de diffusion de la culture scientifique et technique en direction de différents publics. Enfin, un troisième devait s'attacher à associer une approche réflexive sur les questions d'histoire et de patrimoine des sciences à la construction de nos objets de médiation et des actions culturelles engagées en soutenant des recherches en sciences humaines et sociales mobilisant d'une part l'histoire des sciences physiques à Strasbourg et d'autre part les modes et les pratiques de construction du patrimoine au sein des communautés savantes.

Il s'agissait enfin de construire un programme de sauvegarde et de valorisation s'appuyant sur des acteurs issus de milieux variés : physicien, historien des sciences, conservateur du patrimoine, archiviste, enseignant du secondaire et acteurs de la culture scientifique. Cette multidisciplinarité devait apporter des savoir-faire complémentaires afin de mieux repérer les matériaux documentaires relatifs aux pratiques scientifiques, de mettre en place une politique concertée de sauvegarde et de conservation et d'imaginer des outils de médiation adaptés à un public varié.

La collecte et l'inventaire de matériaux à caractère patrimonial nécessitent la prise en compte de contraintes législatives et réglementaires. Pour cela, notre programme s'est appuyé sur un partenariat serré avec les Archives Départementales du Bas-Rhin, le service régional de l'inventaire d'Alsace et la Direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la culture et de la communication. A ces collaborations locales et nationales, se sont ajoutées celles internationales à travers les réseaux développés au cours de ces quatre années, notamment autour d'UNIVERSEUM, CASE et l'ICOM-UMAC. Les bénéfices de ces collaborations se sont avérés multiples. Le premier fut d'introduire de nouveaux interlocuteurs, expérimentés en terme de traitement et de compréhension du patrimoine. Le deuxième fut de bénéficier ainsi de savoir faire, de méthodes et d'outils non disponibles au sein de l'université. Le troisième fut de faire apparaître l'université comme un acteur à part entière dans l'adaptation de cette démarche au patrimoine scientifique et plus généralement au patrimoine universitaire.

Notre action fut menée sur six pôles principaux qui concentrent les activités dans le domaine des sciences physiques à Strasbourg: l'Institut de physique, l'Institut Charles Sadron, l'Institut de physique et chimie des matériaux, l'Institut de recherches subatomiques, le laboratoire des fluides complexes, l'observatoire astronomique. Deux sortes de matériaux ont été traités nécessitant des modes de traitement spécifiques : les archives d'une part, et les instruments scientifiques d'autre part.

Encadrement

Un comité scientifique fut constitué afin d'encadrer et de valider les différentes démarches de collectes et d'inventaire des archives pour les différents laboratoires.

Président : Bernard Carrière, Président de l'Université Louis Pasteur (2002-2007), physicien

Membres :

- Physiciens : Gilbert Weill et Hugues Dreyssé
- Historiens des sciences : Soraya Boudia, Pietro Corsi, Françoise Olivier-Utard, Dominique Pestre, Anne Rasmussen, Sébastien Soubiran
- Archivistes : Odile Welfelé, Marie-Ange Glessgen

En plus de ce comité scientifique, le projet a bénéficié de l'expertise d'archivistes appartenant à des institutions internationales spécialisées dans les archives scientifiques :

- Joe Anderson, archivistes du département d'histoire de la physique de l'American Institute of Physics. En outre, le projet a bénéficié d'un soutien financier du département d'histoire de l'American Institute of Physics.
- Peter Harper, président du réseau de coopération pour les archives scientifiques en Europe (CASE).

Mise en place opérationnelle et résultats

Afin de faciliter la démarche un interlocuteur a été désigné pour chaque laboratoire concerné. Cette personne était chargée de prospecter et permettre l'accès aux différentes archives préservées. Un formulaire type a été mis au point pour recenser dans chaque département le type d'archives conservées. Ce formulaire était rempli par la personne chargée du recensement.

Sur la base des informations recueillies et de l'état des lieux des archives conservées, un premier choix a été fait sur les fonds permettant un classement et la constitution d'un inventaire. Trois critères principalement ont été retenues : importance historique ; qualité des documents conservés ; ancienneté. Les autres fonds recensés, jugés trop lacunaires, ou trop récents pour être significatifs et servir de matériaux de recherche, ont seulement été inventoriés et ont été maintenus sur place. En tout environ 70 mètres linéaires d'archives ont été récolés.

Cinq fonds ont été classés : fonds de l'Institut de physique, fonds Marguerite Perey, fonds de la pile universitaire, le fonds de l'observatoire astronomiques, et le fonds du laboratoire de fluide complexe. Sur les cinq, les quatre premiers ont été récupérés, triés et conditionnés par des archivistes et sont accessibles à la consultation sur demande. Le fonds de l'observatoire a été inventorié mais maintenu sur place à la demande du directeur de l'Institut.

Afin de rendre ces ressources exploitables nous avons conçu un portail dans lequel est rassemblé l'ensemble des informations concernant les fonds classés et archives inventoriées (<http://www.hp-physique.org>). Nous avons également constitué des fiches biographiques des individus marquants, des fiches chronologiques des institutions (publications, recherches, événements divers). En outre, ce portail a été conçu avec une forme évolutive, afin de mettre en ligne rapidement l'avancement de nos travaux.

Difficultés

De nombreuses difficultés ont été rencontrées dans l'avancée de notre projet concernant les archives. Le premier est l'accessibilité aux différents documents, très souvent éparpillés, ou en tas, il fut donc long et difficile d'évaluer leur valeur sans passer par un travail préalable de consultation poussée.

Le deuxième fut la difficulté de trouver des archivistes intéressés par le classement d'archives scientifiques. Malgré de nombreux appels faits auprès de la formation d'archivistique de Mulhouse d'une part, mais également auprès des différentes formations nationales, seulement deux étudiantes

ont acceptées de travailler sur les fonds. En dépit de l'important travail accompli au cours des années 1990 par certains archivistes, les archives scientifiques restent encore aujourd'hui un domaine peu investi en France, et les institutions scientifiques en grande majorité n'ont pas de politique d'archivage bien cadré.

Impact

Le programme engagé sur les archives des sciences physiques a eu un impact sur la prise de conscience générale au niveau de l'administration de l'université de mettre en place une politique de versement des archives aux Archives Départementales tel que le prévoit la loi. Le Service des Ressources Humaines, a notamment commencé à verser des dossiers qui auraient du être versés depuis 30 ans. Des réunions d'information et de formation ont été proposées aux différentes composantes administratives de l'université. Toutefois, concernant les archives de laboratoire et celles des chercheurs, l'impact est plus modeste. L'action fut trop ponctuelle pour créer véritablement une dynamique globale auprès de la communauté des physiciens, facilitant la préservation et la collecte des archives de la recherche. Par ailleurs, les supports électroniques ayant dans de nombreux cas remplacés le support papier, la problématique dépassait le domaine des compétences des personnes engagées et le temps à disposition. Pour poursuivre une politique systématique de préservation d'archives il faut maintenant que l'université puisse créer un poste d'archiviste. Le projet engagé sur le patrimoine des sciences physique a contribué à déterminer les moyens nécessaires pour engager une politique efficace des préservations des archives et les interlocuteurs compétents pour la prendre en charge.

Encadrement et méthode

La mise en place d'un inventaire des collections d'instruments scientifiques s'est appuyée sur l'opération nationale sur les observatoires astronomiques français menée par Jean Davoigneau (DAPA) et Françoise Leguet-Tully (observatoire de Nice), sous la double tutelle du Ministère de la Recherche et du Ministère de la Culture. Pour les collections d'instruments des sciences physiques de Strasbourg, cet inventaire reprend donc la méthode de l'Inventaire général en collaboration avec le service régional de l'inventaire d'Alsace, dirigé par Frédérique Boura. Une caractéristique intéressante de cet inventaire est qu'il prend également en compte l'environnement dans lequel se trouve les objets : bâtiment, mobilier. Ainsi, les caractéristiques architecturales liées à la fonction scientifique du bâtiment peuvent être soulignées. En outre, associé à la campagne générale menée sur la ville de Strasbourg, il permet de mettre en avant l'inscription des différents bâtiments dans l'urbanisme général de la ville. Tous ces éléments participent à une meilleure compréhension des lieux de science. Enfin, la campagne photo associée à l'opération d'inventaire, qui fait intervenir des photographes professionnels, permet d'une part, de garantir la mémoire des lieux et l'environnement dans lequel les recherches s'opéraient et les instruments étaient utilisés, et d'autre part, d'offrir des supports de grande qualité pour présenter et valoriser les collections.

Cette méthode aboutie à la construction de fiches descriptives complétées par une recherche documentaire. Cette recherche documentaire permet entre autre d'illustrer chaque fiche descriptive, lorsque cela est pertinent, avec différents documents numérisés, tels que des plans, des schémas, des catalogues des fabricants, ou encore des inventaires des instituts.

(VOIR EXEMPLE DE FICHE DOCUMENTAIRE CI-CONTRE)

Résultats

Le recensement et l'inventaire terrain est aujourd'hui terminer dans l'ensemble des départements : Institut de physique ; Observatoire Astronomique ; Institut de recherche subatomique ; Institut Charles Sadron ; l'Institut de physique et chimie des matériaux de Strasbourg. Seul le laboratoire des fluides complexes n'a pu faire l'objet d'un inventaire en raison de son histoire récente et du démantèlement rapide du laboratoire peu de temps après le lancement de l'opération - la grande majorité des instruments ont été récupérés pour d'autres expérimentations dans d'autres laboratoires. Au total plus de 600 objets ont été inventoriés, environ 450 sont aujourd'hui documentés.

Au-delà de l'aspect méthodologique, cette collaboration avec le service régional de l'inventaire a pu être étendue avec la mise en place d'un nouveau système de fichier électronique depuis janvier 2006. Expérimenté en Alsace avec l'opération menée sur l'université, ce système permet de convertir la base de donnée documentaire en outil de gestion muséal, et de personnaliser la mise en ligne sur un site géré par l'université, au-delà des bases de données propres du ministère de la Culture.

Cette nouvelle base de donnée est aujourd'hui finalisée et est accessible sur le site <http://www.hp-physique.org>. Aujourd'hui, 160 objets sont accessibles en ligne (ceux de l'observatoire astronomique), les 200 objets de l'Institut de physique seront également être accessibles en ligne à la fin de l'année 2008.

Par ailleurs, nous avons intégré dans la construction de cette base de données électronique, des champs complémentaires, uniquement accessibles par les administrateurs et renseignant des informations servant à la gestion muséale des objets : valeur, état de conservation, travaux de restauration, prêt, lieu de stockage.

Une fois l'inventaire terminé nous aurons donc à notre disposition, d'une part une documentation très riche sur les objets préservés, et d'autre part une base de gestion muséale. Cet outil facilite ainsi le travail de valorisation engagé autour des collections instrumentales.

FICHE DOCUMENTAIRE DE TERRAIN

REF
DENQ 2006
COPY
DBOR
NOMS Delphine Issenmann
ETUD dossier ponctuel (enquête externe)
DOSS individuel
NBOR 9
DENO instrument de mesure des forces électromotrices
PDEN galvanomètre de Sauerwald
APPL
TICO instrument de mesure des forces électromotrices :
Galvanomètre de Sauerwald
REG Alsace
DPT 67
COM Strasbourg
INSEE 67482
ADRS Université (rue de l') 3
EDIF université (institut de physique)
ZONE
COORM
IMPL en ville
EMPL emplacement 2
CATE électricité
STRUC



MATR bois (vernis) ; bois (peint) ; verre ; cuivre ; laiton

DESC L'instrument repose sur un double socle circulaire en bois avec trois pieds à vis réglables. Le corps de l'instrument consiste en deux bobines électriques accolées, chacune d'elles étant enserrée dans deux plaques de cuivre rectangulaires, verticales et couchées. Quatre bornes d'attache en laiton sont fixées sur chacune des deux plaques extérieures. Deux plaques de cuivre horizontales encadrent les bobines. Sur le dessus se trouve un cadran circulaire horizontal, en cuivre, protégé par une petite cloche amovible en bois peint en noir et munie d'un hublot sur la tranche. L'étroite colonne de suspension du fil est en verre tubulaire renforcé aux extrémités par des bagues en laiton ; la bague supérieure compte également trois petites bornes.

PDIM h = 37 ; d = 15

ETAT

INSC numéro d'inventaire (peint, sur l'œuvre) ; numéro d'inventaire (pyrogravé, sur l'œuvre) ; graduations (gravées, sur l'œuvre) ; inscription concernant le propriétaire (pyrogravée, sur l'œuvre) ; inscription concernant le fabricant (gravée, sur l'œuvre) ; inscription concernant le lieu d'exécution (gravée, sur l'œuvre) ; inscription technique (gravée, sur l'œuvre)

PINS Numéro d'inventaire peint en blanc sur le dessus du socle en bois : B 79 ; numéro d'inventaire pyrogravé : N° 034, à la suite du nom de propriétaire ; graduations gravées sur le cadran : mesures d'angles de 10° en 10° avec graduations de 5 en 5, seuls étant chiffrés 0, 90, 0 et 90 ; inscription en allemand concernant le propriétaire, pyrogravée sur le socle : Phÿ. In. U. Strassb. ; inscription concernant le fabricant gravée sur le cuivre : F. Sauerwald ; inscription concernant le lieu d'exécution gravée sur le cuivre : Berlin ; inscription technique : 100 W.

AUTR F. Sauerwald (fabricant)

ATEL

EXEC lieu d'exécution : Allemagne, Berlin

SCLE 4^e quart 19^e siècle

DATE 1890

HIST Date précisée sur le cartel accompagnant la présentation de l'instrument en vitrine. Instrument utilisé pour la mesure des courants électriques faibles.

STAT propriété de l'Université Louis Pasteur

Photos : _MG_1244.JPG

_MG_1246.JPG

_MG_1251.JPG

BASE DE DONNEE, COLLECTIONS D'INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES



Impact

Les premiers effets positifs de la démarche d'inventaire, tant sur le plan de la sauvegarde que de la valorisation, ont déjà pu être appréciés à plusieurs occasions. D'abord, elle a apporté une connaissance précise des objets conservés et pose les bases pour permettre une meilleure gestion du point de vue muséal : exposition, conservation, restauration. Un premier exemple, furent les journées du patrimoine 2004, pour lesquelles un parcours de visite a été créé au sein de l'observatoire astronomique, permettant de découvrir un certains nombres d'instruments, anciens mais également plus contemporains, illustrant l'histoire de l'observatoire de Strasbourg, de l'astronomie et de l'astrophysique. Au delà d'une croissance significative de visiteurs lors de ces journées, cette opération a permis la restauration d'un instrument remarquable de l'observatoire, l'altazimuth, qui est maintenant exposé à l'entrée du planétarium. Ce fut également l'occasion d'un réaménagement des vitrines de la partie muséale du planétarium et l'exposition d'un nombre plus important d'instruments. La dynamique d'une telle opération a des répercussions à plus long terme, portées d'une part, par l'engagement d'un processus de classement aux monuments historiques de certains bâtiments, objets, mais également par la construction d'un projet de restauration globale de la grande coupole et du planétarium. Ce projet soutient les ambitions de l'université d'offrir des lieux de visites permettant le développement d'une culture scientifique et technique reposant à la fois sur les richesses de son histoire et de son patrimoine scientifique, et sur des actions de diffusion du savoir scientifique.

Portée par ces mêmes ambitions, cette méthode doit être appliquée à d'autres collections d'instruments comme celles du musée de sismologie et de magnétisme terrestre ou du musée de minéralogie. Nous espérons ainsi à terme avoir une base de gestion homogène pour un ensemble de collections d'instruments scientifique de l'université. Bien sur chaque département n'a pas vocation à développer une structure muséale d'accueil du public comme l'observatoire et le planétarium. Des nouvelles formes de mise en valeur doivent ainsi être envisagées qui s'inscrivent dans la réflexion globale menée par l'université sur la mise en place de sa politique de sauvegarde et de valorisation de son patrimoine dans le cadre de l'ACI. Cet inventaire a également permis de mener une campagne de sensibilisation auprès des scientifiques en favorisant les échanges. Ainsi, l'institut Charles Sadron en cours de déménagement, a accepté de nommer parmi son personnel des personnes chargées d'établir un pré-inventaire des instruments obsolètes pour la recherche scientifique et susceptibles d'être préservés. De la même façon, une action particulière a été engagée pour les instruments et le bâtiment de la pile atomique en cours de démantèlement. Ces deux exemples montrent qu'une partie de la communauté scientifique a intégré l'intérêt de contribuer à la préservation d'instruments scientifiques qui leur apparaissent obsolètes et acceptent d'y participer.

Difficultés

La principale difficulté rencontrée concerne des instruments les plus contemporains, notamment postérieurs aux années 1960. Il est difficile d'avoir suffisamment de recul afin d'établir des critères permettant de faire le tri et choisir face au nombre important d'objet ce qui doivent être préservés.

Les actions engagées tant sur le plan des archives que des instruments scientifiques ont été présentées dans des nombreuses conférences. Par ailleurs l'ensemble des démarches de préservation s'est inscrit dans une démarche réflexive à l'échelle européenne avec l'organisation à Strasbourg de deux colloques. Plusieurs publications viennent également compléter à la fois la diffusion des résultats et la dimension réflexive qui les encadre. Enfin, certains acteurs impliqués dans le projet ont été invités à participer à des journées de formations marquant ainsi la reconnaissance du professionnalisme développé sur ce projet dans le traitement des matériaux documentaires de la recherche scientifique au sein d'une université.

- Organisation de colloques

Harper P., Soubiran S. [2006], Colloque international *Futur proof III, International Scientific Archives Conference* en collaboration avec le groupe pour la coopération pour les archives scientifiques en Europe (CASE), intitulée « Patrimoine et histoire des sciences physiques à Strasbourg », Strasbourg 19-21 avril Université Louis Pasteur

Boura F., Soubiran S. [2006], Colloque international *Inventorying and preserving university collections - what for?* en collaboration avec le service régional de l'inventaire et le réseau européen UNIVERSEUM, intitulée « Patrimoine et histoire des sciences physiques à Strasbourg », Strasbourg 22-23 juin Université Louis Pasteur/Hôtel de région

- Conférences, séminaires

Soubiran S. [2004], « Le programme de sauvegarde et de valorisation des archives de la physique à Strasbourg : bilan et perspectives », journée d'étude, mémoire et histoire de la physique à Strasbourg depuis 1945, ULP- Strasbourg, Mission culture scientifique et technique/IRIST, 17 mai.

Soubiran S. [2004], « Preservation and valorisation of scientific instruments of Strasbourg University », International symposium on Scientific instrument collections in the University, Dartmouth College, USA, 24-27 juin.

Soubiran S. [2005], « Sauvegarde et valorisation des archives des physiciens strasbourgeois depuis 1945 », Journée d'étude *mémoire et culture matérielle de l'Université*, Pôle scientifique Nancéien-Université de Nancy 2, 8 avril, Nancy

Soubiran S. [2005], « Les archives de la physique à Strasbourg », *Les archives de la recherche*, Direction des archives de France, Université de Bourgogne, MSH, 16-17 juin, Dijon

Soubiran S. [2005], « Toward a long term policy for scientific heritage preservation of the University Louis Pasteur of Strasbourg », UNIVERSEUM Network meeting, *Innovative Museums of Science of the Future, a European Answer*, 1-3 juillet, Tartu

Soubiran S. [2005], « Communicating Scientific Heritage: University Museum of the University Louis Pasteur of Strasbourg », UMAC Symposium, *Awareness and Action – University Museums Today*, 25 septembre-1er octobre, Uppsala

Soubiran S. [2005], « La préservation du patrimoine de la physique à Strasbourg, pour quoi faire ? », Séminaire *La science dans les espaces culturels et médiatiques*, Palais de la découverte / UMR Stef, 4 novembre, ENS Cachan

Soubiran S. [2006], « sauvegarde et valorisation du patrimoine des sciences physiques à Strasbourg », séminaire de l'observatoire de la Côte d'Azur, 25 avril, Nice

Soubiran S. [2006], « Inventorying and preserving university collections – what for ? », Colloque international *Inventorying and preserving university collections - what for?*, Universeum meeting, 22-23 juin, Strasbourg

Soubiran S. [2007], « How to turn 'old stuff' and papers into scientific heritage ? Preserving the heritage of physics at the University Louis Pasteur of Strasbourg », Conférence internationale « 19th Century Chemistry: Spaces and Collections », 1-4 February, Lisbonne

Soubiran S. [2007], « Les musées et collections universitaires comme objets de sensibilisation aux sciences et leur histoire pour les professeurs des écoles », 3^e journées ReForEHST, IUFM de Caen, 30 mai et 1^{er} juin, Caen

Soubiran S. [2007], « What path for university museums and collections: Universities' showcases, communication tools, research and teaching objects, cultural artefacts? », Universeum Meeting, 6-9 July, Lisbonne

- Publications

Soubiran S. [2004], « Plans to preserve and study the postwar physics archives of Strasbourg University », *American Institut Newsletter*, 36, 2, p. 5-6

Soubiran S. [2006], « Communicating scientific heritage: The university museums and collections of the University Louis Pasteur of Strasbourg », in *Opuscula Musealia*, 15, p. 93-98

Boudia S. [2007], « Patrimoine et collections universitaires », *U-Culture*, Maison de sciences de l'Homme de Bourgogne.

Soubiran S. [2007], « Patrimoine des universités et médiation scientifique », *La lettre de l'OCIM*, 109, janvier-février, p. 33-41.

- Ouvrages de vulgarisation

Soubiran S. [2004], *Observatoire de Strasbourg. Inventaire du patrimoine astronomique*, brochure éditée dans le cadre des journées du patrimoine 2004, 8 p.

Soubiran S. [2005], « La physique au féminin à Strasbourg », plaquette de présentation d'exposition, 4 p.

Soubiran S. [2005], « Les femmes du nucléaire », catalogue de l'exposition *Les physiciens en Alsace témoins de leur temps*, p. 110-112.

- Formation

Soubiran S. [2005], « Les archives de la physique à Strasbourg », *Les archives de la recherche*, Journées de formation organisées par la Direction des archives de France, Université de Bourgogne, MSH, 16-17 juin, Dijon

Soubiran S. [2007], « Le patrimoine technique des universités », *Approches des patrimoines techniques*, Journées de formation organisée par la Direction de l'architecture et du patrimoine, Ministère de la culture, 18-20 juin, Paris

Dès le départ ce projet était fondé sur la conviction que la pratique mémorielle, au sein d'une université tout particulièrement, ne peut être dissociée de la mise en perspective — historique, sociologique, anthropologique — de ses mobiles et des objectifs qu'elle s'assigne. Plusieurs axes de recherches ont donc été engagés en collaboration avec des enseignants-chercheurs de l'Institut de recherche sur les sciences et la technologie de l'ULP (EA 3424), afin, d'une part, d'accompagner la démarche d'une dimension réflexive, et d'autre part, valoriser par la recherche les actions engagées et les matériaux préservés.

LA PHYSIQUE A STRASBOURG APRES 1945

La période de reconstruction qui suit la Seconde Guerre mondiale est un moment clé pour la définition de politiques scientifiques et d'axes de recherches et pour le repositionnement de la communauté scientifique vis-à-vis du politique, du militaire et de l'industriel. C'est également un moment où certaines recherches scientifiques font l'objet d'un débat public controversé. A la suite du déménagement à Clermont-Ferrand de l'université de Strasbourg en 1940, les années d'après-guerre peuvent être envisagées comme une véritable période de reconstruction pour cette institution avec un engagement puissant de l'Etat dans le développement local de la recherche scientifique. Le jeune CNRS et le ministère de l'Enseignement supérieur allouent des sommes importantes aux professeurs et chercheurs strasbourgeois pour construire des équipes, des bâtiments, des laboratoires. Les Allemands sont partis en laissant derrière eux un accélérateur de particules, grâce auquel des recherches en physique et chimie nucléaires sont poursuivies par de grandes figures telles que Marguerite Perey ou Serge Gorodesky. Charles Sadron joue un rôle national dans la constitution d'un nouveau champ disciplinaire, celui des macromolécules. L'université de Strasbourg bénéficie enfin des travaux d'autres personnalités marquantes tel Stanislas Goldsztaub qui favorise le développement de la physique des surfaces ou encore Nikitine pour la physique des matériaux.

Les travaux de recherche engagés ont cherché à dresser une compréhension générale des acteurs qui participent à la reconstruction des sciences physiques à Strasbourg et des pratiques de recherches. Une première synthèse a été présentée par Sébastien Soubiran dans le cadre du séminaire de l'IRIST en 2006. Une journée d'étude organisée en 2004 avait permis de récolter le témoignage de physiciens impliqués dans le processus de reconstruction et d'ouvrir des pistes de recherches sur les moments et les figures marquantes de cette reconstruction. Anne Fellingner dans le cadre de son mémoire de DEA s'est intéressée aux travaux de Marguerite Perey en s'appuyant en partie sur le fonds Perey classé à l'université et sur des entretiens avec différents chercheurs ayant travaillé dans le laboratoire de radiochimie de Marguerite Perey. Elle poursuit aujourd'hui ses recherches dans le cadre d'une thèse de doctorat sur l'histoire de la radioprotection dans les laboratoires de recherche en France après la Première Guerre mondiale.

L'HISTOIRE DES SCIENCES PHYSIQUES EN EUROPE APRES LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Les travaux de recherche engagés sur l'histoire de la physique à Strasbourg après 1945 ont toutefois largement dépassé le cadre strasbourgeois et s'inscrivent désormais dans une réflexion plus générale sur l'histoire des sciences physiques en Europe après 1945 menée par Soraya Boudia et Sébastien Soubiran en collaboration avec Dominique Pestre. Ils s'appuient sur les mutations profondes qu'ont connues les sciences physiques au cours des trente dernières années. Après avoir été le champ scientifique dominant et le modèle épistémologique à partir duquel se sont organisées de nombreuses pratiques de recherche, les sciences physiques se sont vu concurrencer et même supplanter par d'autres champs de recherche. Corrélativement, l'histoire des sciences physiques qui a été structurante en histoire des sciences doit nécessairement s'interroger sur ses propres évolutions.

Une conférence internationale organisée en juin 2007 par Soraya Boudia et Sébastien Soubiran en collaboration avec Dominique Pestre, a répondu à ces deux objectifs : faire un état des lieux critique des travaux en histoire de la physique, en s'attachant à identifier ce que sont les tendances historiographiques les plus récentes ; dégager collectivement des orientations et des perspectives de travail pour les années à venir.

Associé au travail de préservation de matériaux documentaires, cet axe a permis d'ouvrir des perspectives de recherches riches et prometteuses dans le domaine de l'histoire des sciences physiques après la Deuxième Guerre mondiale. En complément des deux autres thématiques développées ici, il a également contribué à fournir un cadre réflexif et de recherche aux actions de sauvegarde et de valorisation du patrimoine des sciences physiques de l'université.

PATRIMOINE SCIENTIFIQUE : CONSTRUCTION, USAGES ET PUBLICS

Pour questionner les liens tissés à l'époque contemporaine entre patrimoine et communautés savantes – liens rendus complexes par les ambiguïtés logées dans la notion de patrimoine, comme par les singularités revendiquées par les différents groupes et champs de savoir –, une première recherche a pris pour objet la question de l'inscription de l'exercice scientifique dans l'espace. Elle a posé le problème des processus par lesquels des lieux dédiés à la production et aux usages des savoirs prennent en compte la dimension patrimoniale de ce qui les constitue. Deux histoires étaient ici imbriquées : celle des institutions et des disciplines scientifiques, des formes et des contenus de leur existence sociale, celle du patrimoine scientifique, de la volonté et de l'ambition de le constituer et de le donner à voir publiquement. L'une des finalités du programme était de sonder le rapport des communautés scientifiques et de leurs productions à la mémoire et à l'histoire, pour tenter de comprendre, dans ces milieux singuliers, les modalités par lesquelles se tisse la toile de l'identité, et se forment et se donnent à voir des représentations de soi et de son savoir.

Dès les premiers résultats, il a semblé heuristique d'élargir la perspective, en proposant un chantier d'étude consacré aux formes d'interactions auxquelles peut donner lieu l'intrication du patrimoine et des savoirs. À la source d'un tel programme, l'importance d'une dimension comparatiste pour penser le patrimoine scientifique trouvait sa justification dans le fait que les institutions scientifiques, au sens étroit du terme, n'étaient pas les seules touchées par la vague patrimoniale. D'autres communautés productrices de savoirs, en particulier celles des ethnologues, des archéologues ou des historiens, montraient qu'après s'être par vocation intéressées au patrimoine d'autres groupes sociaux, elles se saisissaient désormais aussi de leur propre patrimoine. Le propos était ainsi d'appréhender la manière dont ces communautés identifiaient un ensemble de traces qu'elles jugent nécessaires de préserver et de transmettre et qu'elles contribuent à qualifier en « patrimoine ». Il s'agissait également de comprendre comment d'autres acteurs peuvent s'en emparer, les retravailler et en multiplier les usages, participant de la sorte à une inscription sociale et culturelle des savoirs. Ainsi, les relations entre patrimoine, savoirs et communautés savantes constituent un chantier riche d'enseignements aux fins de penser, à nouveaux frais, comme catégorie de pensée et d'action, la question du patrimoine, en profitant de la moisson de travaux qu'elle a suscitée ces dernières années. Les investigations ont été menées selon trois axes de réflexion qui, envisagés selon une perspective historique, ont structuré l'enquête.

Le premier axe a interrogé la pertinence de l'association des deux sphères, celle du « patrimoine » et celle du « savoir », qui justifierait d'analyser les voies que prend la construction patrimoniale dans les institutions savantes. Que qualifie-t-on de patrimoine dans les lieux de production de savoirs et qui le qualifie ? Existe-t-il un « patrimoine des savoirs » et quelles en seraient alors les frontières ?

Le deuxième axe a porté sur la co-construction des notions de savoir et de patrimoine et a questionné la manière dont des opérations de connaissance se saisissent d'objets, matériels ou immatériels, qu'elles transforment en patrimoine, en leur conférant de nouveaux sens. Quelle est la place des savoirs dans l'institution d'un patrimoine qu'ils concourent à définir et à étudier ? Mais aussi, en retour, quel rôle jouent les différentes incarnations du patrimoine dans la production des savoirs ? Un dernier axe a traité du rôle du patrimoine dans l'élaboration des identités savantes, et de sa mobilisation aux fins de façonner des médiations culturelles et sociales des savoirs et des institutions liées à la production de connaissances. On a déplacé ici la focale dans la perspective des usages et des interprétations du patrimoine alimentant une multiplicité d'enjeux qui poussent ces communautés singulières à constituer et à donner à voir des héritages constitués ou transmis.

Ces recherches ont notamment donné lieu à la réunion d'un colloque de deux journées à Strasbourg en novembre 2005, intitulé « Patrimoine, savoirs et communautés savantes », terminé par une table ronde réunissant Jean Davallon, François Hartog, Dominique Pestre et Alain Schnapp. Elles ont également abouti à l'élaboration d'un ouvrage collectif sur le même thème, rassemblant vingt auteurs,

coordonnés par Soraya Boudia, Anne Rasmussen et Sébastien Soubiran. En tentant de mettre symétriquement à distance la posture du « militantisme patrimonial » en faveur de l'engagement pour la défense des héritages, autant que le scepticisme critique qui analyse la mobilisation pour le patrimoine comme le symptôme d'un repli identitaire, ce livre a cherché à soumettre à la réflexion des sciences sociales le lien entre la démarche patrimoniale, la constitution des savoirs et l'identité des acteurs scientifiques, en l'analysant comme une notion inscrite dans le territoire et dans le temps, c'est-à-dire comme une catégorie d'action du présent, sur le présent.

VALORISATION, COLLOQUES, PUBLICATIONS

- Organisation de colloques

Soubiran S. [2004], Journée d'étude, *Mémoire et histoire de la physique à Strasbourg depuis 1945, regards croisés*, 17 mai, Université Louis Pasteur.

Boudia S., Rasmussen A. et Soubiran S. [2005], Colloque international *Patrimoine, savoirs et communautés savantes*, intitulée « Patrimoine et histoire des sciences physiques à Strasbourg », 24 et 25 novembre 2005, Université Louis Pasteur.

Boudia S., Soubiran S. et Pestre D. [2007], Workshop international, *Physical science in historical perspective*, 7-9 juin 2007, Université Louis Pasteur.

- Conférences, séminaires

Soubiran S. [2004], « Comprendre, illustrer et raconter les pratiques physiciennes après 1945 à Strasbourg », colloque SFHST, groupe sur l'histoire des sciences et internet.

Boudia S. [2005], « Les rapports entre patrimoine, savoirs et communautés savantes : un programme de recherche », Colloque *Patrimoine, savoirs et communautés savantes*, 24 et 25 novembre Université Louis Pasteur, Strasbourg.

Boudia S. [2005], « The Role of Biomedical Sciences in the Nuclear Field: What Reassessment of Nuclear Sciences Historiography ». Workshop international *Nuclear Science in 20th Century: Isotope-based Science, Technology and Medicine*, 1-3 décembre, Barcelone.

Rasmussen A. [2005], « Histoires médicales, communautés savantes, mémoires souffrantes : patrimonialiser l'hôpital », Colloque *Patrimoine, savoirs et communautés savantes*, 24 et 25 novembre Université Louis Pasteur, Strasbourg.

Soubiran S. [2005], « History of physics and physics archives of Strasbourg University, 1945-Present », International scientific archives conference, Deutsches Museum Munich, 20-22 avril, Munich.

Soubiran S. [2005], « History and instruments of physics in Strasbourg after 1945 », XXII^{ème} Congrès international d'histoire des sciences, 24-30 Juillet, Pékin.

Soubiran S. [2005], « Réconcilier passé et avenir : le patrimoine comme outil de communication pour les institutions scientifiques », colloque, *Patrimoine, savoirs et communautés savantes*, 24 et 25 novembre Université Louis Pasteur, Strasbourg.

Soubiran S. [2006], « La reconstruction des sciences physiques en France après 1945 : le cas strasbourgeois », séminaire IRIST, 23 mai, Strasbourg.

Boudia S., [2007], « The history of radioactivity and museums: contributions and limitations of science in museums », Conférence internationale « 19th Century Chemistry: Spaces and Collections », 1-4 February, Lisbonne.

- Publications

Rasmussen A. [2005], « En revenir aux sources : l'usage des images dans la formation médicale », *Sciences humaines et sociales en médecine. Bilans et perspectives de dix ans d'enseignement. Actes du colloque de Strasbourg, 15-16 septembre 2004*, Strasbourg, Faculté de médecine, p. 90-93.

Rasmussen A. [2005], « La fabrique de la science : un objet pour l'histoire culturelle ? » in Laurent Martin et Sylvain Venayre (dir.), *L'histoire culturelle du contemporain*, Paris, Nouveau Monde, p. 345-358.

Soubiran S. [2005], « Les acteurs du système d'innovation des Marines française et britannique durant l'entre-deux-guerres, l'exemple de la conduite du tir des navires », *Histoire de l'Armement, de Gribeauval à la force de frappe*, Paris, CHEAR-CNRS Editions, p. 111-132.

Soubiran S. [2005], « National naval laboratories and the development of fire control gyrocompasses in interwar Britain and France », in Steve Walton (ed.), *Instrumental in War: Scientific research and instruments between knowledge and the World*, Brill Academic Publishers, p. 271-300.

Boudia S., [2006], « Les femmes dans la recherche scientifique en France : le cas de la radioactivité, de la physique et la chimie nucléaires 1898-1934 », in Raffaella Simili (ed), *La science à deux voix*, Florence, Leo S. Olschki, p. 56-74.

Boudia S. et Molinié P. [2006], « Une application méconnue et pourtant célèbre de l'électrostatique : les travaux de Marie Curie, de la découverte du radium à la métrologie de la radioactivité », *Journal of Electrostatics*, 64, p. 461-470.

Soubiran S. [2006], « Communicating scientific heritage: The university museums and collections of the University Louis Pasteur of Strasbourg », in *Opuscula Musealia*, 15, p. 93-98.

Soubiran S. [2007], « Patrimoine des universités et médiation scientifique », *La lettre de l'OCIM*, 109, janvier-février, p. 33-41.

Boudia S. [2007], « Patrimoine et collections universitaires », *U-Culture*, n°2, Maison de sciences de l'Homme de Bourgogne.

A paraître

Boudia S., Rasmussen A. et Soubiran, S. (dir.) [2008], *Patrimoine, savoirs et communautés savantes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Rasmussen A. [à paraître 2008], « Expositions universelles » et « Vulgarisation scientifique », articles du *Dictionnaire d'histoire culturelle de la France contemporaine*, Paris, PUF, « Quadrige ».

Si le patrimoine scientifique collecté doit permettre de répondre à nos attentes en terme de fécondité historique, de nouveaux objets d'histoire ou de champs à étudier, dès le départ il s'agissait également d'explorer les autres manières de mettre en valeur ou d'utiliser ce patrimoine, tant il nous paraît important de nos jours de ne pas se lancer dans un projet patrimonial sans concevoir d'emblée un programme de valorisation des matériaux collectés.

Ainsi, différents outils pédagogiques et de diffusion de la culture scientifique et technique ont pu être pensés et élaborés à l'aide du patrimoine des sciences physiques collecté. Leur élaboration a également contribué à une meilleure appréhension des pratiques scientifiques actuelles et ouvrir des voies d'accès à la science en train de se faire.

ACTIONS PEDAGOGIQUES

Enseignements universitaires

Les collections d'instruments inventoriées ont été mobilisées dans le cadre de différents enseignements au sein de l'Université Louis Pasteur. La mobilisation de collections scientifiques pour l'enseignement des sciences participe à la diffusion de la culture scientifique et technique notamment vis-à-vis des étudiants engagés dans des cursus scientifiques. Au sein de l'université elles servent ainsi de support de cours pour l'enseignement dispensé en deuxième ou troisième année de Licence dans le cadre du module de culture scientifique. Ces modules ont été créés en 2005, dans le cadre de la réforme LMD et sont intégrés aux maquettes de plusieurs UFR de l'université. Ces lieux et ces objets permettent d'illustrer les différents modes de production des savoirs en montrant l'évolution des pratiques scientifiques et des modes de légitimation de ce qui fait science à travers la présentation d'instruments anciens particulier et de lieux de science historiques. Ces enseignements sont menés en grande partie par des enseignants-chercheurs de l'Institut de recherche sur les sciences et la technologie (IRIST -EA 3424).

Atelier-projet pour Doctorants-moniteurs

A ces enseignements, s'ajoutent des « atelier-projets » proposés aux doctorants-moniteurs dans le cadre de leur formation CIES au cours desquels ils leur est proposé de participer aux différentes actions menées autour des collections et institutions muséales : inventaire, événement lors de la nuit des musées par exemple. Huit doctorants moniteurs ont ainsi participé au projet sous différente forme dans le cadre de leur ateliers-projets depuis leur mise en place depuis 2005 : inventaire, actions publiques lors de la nuit des musées, ou des journées européennes du patrimoine.

Atelier pédagogique pour les scolaires

Une action particulière vis-à-vis des scolaires a été entreprise sous la forme « atelier-recherche » dont le but est de familiariser des élèves du secondaire avec le monde de la recherche. Un atelier a été proposé à des élèves de seconde du lycée international des Pontonniers autour d'anciens instruments pédagogiques de la physique du lycée et de certains instruments de physique de l'université.



Le travail de documentation opéré par les élèves sur les objets et la science qu'ils illustrent a été présenté aux visiteurs du lycée lors des journées du patrimoine 2005, 2006 et encore en 2007. Face à l'engouement exprimé par les élèves, cette opération s'est étendue à des élèves de premières dans le cadre de leur TPE. De l'avis des élèves une telle démarche leur a permis de faire tomber certaines appréhensions qu'ils nourrissaient vis-à-vis de la physique. Ainsi, en faisant apparaître l'histoire et la

matérialité des savoirs illustrées par chaque objet, ils ont pu atténuer le côté abstrait de ces savoirs et redonner à la science un visage plus humain.

Cet atelier a été présenté et proposé à des professeurs du secondaire dans le cadre des journées annuelles organisées par la Société française de physique, qui se sont tenues à Strasbourg du 27 au 30 août 2007 à Strasbourg.

Visites et outils pédagogiques pour le primaire

Vis-à-vis du primaire, différentes actions en collaboration avec l'IUFM de Strasbourg ont été entreprises et d'autres sont en cours d'élaboration. Elles visent à construire des supports originaux pour l'enseignement des sciences pour différents cycles du primaire s'appuyant sur les différentes institutions muséales et collections de l'université. Depuis deux ans un atelier « culture scientifique et outils pour la classe » est proposé dans le cadre de la formation initiale des PE2. Une demi-journée est consacrée au musée zoologique, une demi-journée au Jardin botanique et l'herbier et une demi-journée au planétarium. En plus des visites, des outils de préparation de visites pour leur classe sont proposés aux PE2. Des stages sur le patrimoine de l'université sont également proposés aux professeurs des écoles en poste dans le cadre de leur formation continue. D'autres outils pédagogiques ont été développés ou sont en cours de développement par le personnel des structures et notamment des professeurs détachés.

Des malles pédagogiques pour l'enseignement des sciences en primaire

Des malles pédagogiques ont été construites par les formateurs en SVT contenant des objets de collections : crânes, squelettes et animaux naturalisés du musée zoologique; collections de graines, coupes de bois, herbiers ancien et récent du jardin botanique et de l'Herbier, mais aussi des moulages de fossiles de la collection de paléontologie. Afin d'approfondir la mobilisation des collections et structures muséales de l'université nous souhaitons également proposer de façon plus systématique des sujets de mémoire sur la mobilisation des collections universitaires pour l'enseignement des sciences au primaire. A ce jour, un seul mémoire de PE2 a été construit autour du musée zoologique pour développer une approche pédagogique, et analyser l'intérêt de son usage en tant que partenaire pour construire, de façon active et motivante, des savoirs scientifiques - Sophie Ehrard, *Intérêts pédagogiques d'un partenaire*, mémoire PE2, IUFM d'Alsace, 2002/2003.

Les collaborations introduites avec l'IUFM d'Alsace autour des structures muséales ont permis d'aboutir à la signature d'une convention entre l'IUFM et la Mission CST de l'ULP visant à développer des actions de diffusion de culture scientifique et technique, notamment vis-à-vis des futurs professeurs de lycée et collège (PLC). Un important travail de sensibilisation reste encore à faire ; par exemple, il n'existe aucun enseignement d'histoire des sciences à l'IUFM d'Alsace. Les musées et collections offrent alors une réelle opportunité pour sensibiliser les formateurs à ces questions et développer des outils pédagogiques concrets pour l'enseignement des sciences mais plus généralement pour contribuer au développement d'une culture scientifique et technique auprès des futurs enseignants du primaire et du secondaire.

Plusieurs actions publiques de médiation ont été montées dans le cadre du projet mobilisant chacune les matériaux documentaires préservés. Elles furent destinées à des publics variés.

Itinéraire de visite

La 21^{ème} édition des Journées du Patrimoine, organisée les samedi 18 et dimanche 19 septembre 2004, avait pour thème « **Patrimoine, sciences et techniques** », elle offrait ainsi une occasion idéale pour présenter les premiers résultats de l'action d'inventaire engagée au sein de l'observatoire.



Un parcours de visite a donc ainsi été construit dans les jardins et bâtiments de l'observatoire astronomique de Strasbourg. En plus des visites guidées de la grande coupole et des activités autour du planétarium, les richesses mises à jour au cours de l'opération d'inventaire ont été présentées. Le public fut invité au gré d'un parcours dans l'enceinte de l'Observatoire à découvrir lunettes astronomiques, astrolabes, horloges, et autres instruments astronomiques au nom parfois mystérieux tel que l'altazimut, qui ont accompagné les astronomes dans leur quête de connaissance de l'univers. En plus de l'histoire de l'Observatoire, le visiteur a également pu découvrir le patrimoine architectural et instrumental exceptionnel de cette institution, étudié, documenté et ainsi mis en valeur grâce à la démarche de l'inventaire.

Un document servant d'**aide à la visite** sous forme de brochure fut distribué gratuitement à l'ensemble des visiteurs lors de leur arrivée sur le site. Des visites guidées furent également proposées.

Science et télévision

A l'occasion des cent ans de la première image de télévision obtenue à l'institut de physique de Strasbourg, un cycle de projection-débat sur le thème « science et télévision » a été organisé avec l'aide d'une association Vidéo les beaux jours et l'INA Alsace.



La préparation de cette action culturelle s'est appuyée sur plusieurs questionnements : Quelle représentation du scientifique offre la télévision, comment celle-ci a évolué depuis la Seconde Guerre mondiale ? Quels furent les différents modes de vulgarisation développés ? Quelle place joue la télévision dans la légitimation des programmes de recherches ? A contrario comment la télévision met-elle en question les « dangers » de la science ? Quels changements importants a subi la science dans son fonctionnement ? Quels furent les progrès majeurs et les événements qui marquèrent ces cinquante dernières années sur le plan scientifique ?

A partir de ces questionnements et du visionnage de différents documents d'archives conservés dans le fonds de l'INA, la programmation a été articulée autour de plusieurs grands thèmes : Les Prix Nobel en Alsace, A la conquête de l'espace, Paroles de savants, Les grandes maladies, L'air, l'environnement, L'éthique...

Ces différentes projections ont été accompagnées d'un débat avec un réalisateur, un scientifique, un historien des sciences ou un spécialiste des sciences et médias. Les choix des documents projetés ont ainsi permis des lectures multiples par le spectateur et susciter des questions sur plusieurs niveaux : scientifique, historique, éthique, sociétal, politique. De telles discussions participent au développement de la culture scientifique, en favorisant une meilleure compréhension des enjeux, des

modes de développements et des acteurs de la connaissance scientifique, tout en explicitant l'évolution de cette connaissance pour en faciliter sa compréhension.

Une démarche particulière a été entreprise avec des établissements scolaires pour les engager dans les réflexions explicitées plus avant. Cette démarche fut encadrée par Alice Faye, chargée de mission Cinéma et Audiovisuel pour le Rectorat, et chargée de mission pôle régional d'éducation à l'image. Cette association entre cinéma, audiovisuel et science, a constitué ainsi une nouvelle ouverture pour développer la culture scientifique et technique auprès des élèves, mais également des professeurs, des établissements du secondaire.

EXPOSITION

Le magnétisme à Strasbourg

Dans le cadre des journées européennes du patrimoine de 2006, une exposition a été montée au sein de l'Institut de physique, dans l'ancien laboratoire de Pierre Weiss, l'un des pères fondateurs de la physique du magnétisme française et directeur de l'Institut de physique entre 1919 et 1941. Un ensemble d'instruments inventoriés et préservés ont ainsi été exposés. Des physiciens de l'Institut se chargeaient d'accueillir les visiteurs et de les guider dans leur visite. Différents panneaux illustraient les recherches entreprises dans le domaine du magnétisme.



SITE INTERNET

<http://www.hp-physique.org>



The screenshot shows the website interface for 'Histoire et patrimoine de la physique à Strasbourg'. It features a navigation menu on the left with links to 'hp-physique.org', 'Présentation', 'Les archives', 'Les laboratoires', 'Les physiciens', and 'Contacts'. Below the menu is a 'Mini portail' section for 'Universeum Network Meeting 2006'. The main content area is titled 'Histoire et patrimoine de la physique à Strasbourg' and contains text about the university's archival program, a list of partner institutions (PRIST, regional inventory service, and Bas-Rhin archives), and a list of funding sources (ACI Culture scientifique, American Institute of Physics, and DRAC-Alsace).

Ce site présente l'ensemble du projet conduit dans le cadre de l'ACI et donne accès à différentes informations concernant les matériaux collectés et inventoriés : des fiches biographiques sur les grandes figures de la physique à Strasbourg, ainsi qu'une présentation des différents colloques organisés dans le cadre du projet. Il héberge également la base de donnée présentant les collections d'instruments scientifiques inventoriées.

COORDINATION DES MANIFESTATIONS PUBLIQUES AUTOUR DES COLLECTIONS ET DES MUSEES UNIVERSITAIRES

La mission CST se charge de coordonner un ensemble d'actions culturelles autour des collections et musées de l'Université Louis Pasteur, notamment les événements autour de la Nuit des musées et des Journées du patrimoine. Depuis septembre 2006, la MCST coordonne également pour ces deux événements l'ensemble des actions menées au sein des musées et collections de l'Université Marc Bloch.

✓ Nuit des musées – en mai – depuis 2005

Le Ministère de la Culture et de la Communication a remplacé en 2005 le Printemps des musées par un nouveau rendez-vous dédié à la culture et voué à amener des nouveaux publics vers les musées : la Nuit des musées.

Conçue dans un esprit festif et convivial, cette Nuit des musées est ainsi l'occasion de sensibiliser le plus large public à la richesse des collections de musées, et de conquérir de nouveaux visiteurs, en particulier les jeunes qui ont souvent d'autres pratiques culturelles, et les publics de proximité qui n'osent pas toujours franchir le seuil.

Les musées et collections des Universités de Strasbourg situés dans les jardins historiques proposent à cette occasion l'accès libre à des animations, des visites guidées, des observations et des expositions».

La Mission culture scientifique et technique de l'ULP offre un accès inédit à toutes ces structures par l'installation de systèmes d'éclairage et de sonorisation dans les jardins.

Les musées et collections sont ainsi mises en valeur de manière originale, rencontrant un succès au-delà des espérances : **plus de 10 000 visiteurs sur la soirée en 2005, 2006, 2007** et une excellente visibilité dans la presse.



✓ Journées du Patrimoine – en septembre



Les musées et collections de l'Université Louis Pasteur, et depuis 2006 ceux de l'Université Marc Bloch, ouvrent chaque année leurs portes à l'occasion des Journées du Patrimoine... deux jours pour découvrir le patrimoine et les collections universitaires conservées précieusement à l'abri des regards.

En 2006 et 2007, **un programme commun proposait aux visiteurs un itinéraire avec les collections de l'université Marc Bloch**, du campus historique de l'Esplanade aux Hospices civils.

Les visiteurs avaient deux jours pour découvrir ces trésors conservés précieusement à l'abri des regards, telles que les collections de paléontologie, d'anatomie normale ou d'égyptologie, représentant une mémoire unique et irremplaçable de notre patrimoine culturel.

Ces Journées du patrimoine sont aussi l'occasion d'accéder à des animations telles que des visites-conférences sur l'histoire de l'Université, des visites guidées, des spectacles, et des lectures par des comédiens du TNS.

La fréquentation dans les musées et collections a quadruplé depuis 2000 : **de 5500 à près de 20 000 visiteurs sur le week-end.**

✓ Le Village Culturel – en septembre

La Ville de Strasbourg propose, durant le week-end des Journées du Patrimoine, un Village culturel pour présenter les différentes institutions culturelles de la ville, place Broglie. Chaque année, la Mission-CST y assure un stand de présentation de ses activités et des musées de l'ULP. De 500 à 1000 personnes passent pour y prendre des informations et les programmes d'activités.

UN CONSEIL DES COLLECTIONS

Une autre démarche significative a été entreprise à l'initiative de la Mission culture scientifique et technique de l'ULP avec la création en avril 2006 d'un conseil des collections et musées des universités de Strasbourg composé de l'ensemble des responsables de collections et musées universitaires de Strasbourg. Il a pour objectif de susciter l'échange entre les responsables, favoriser les actions communes, réfléchir à une politique d'ensemble concernant la mise en public des collections. Il n'a pas de statut officiel au sens exécutif et représentatif dans l'organigramme des universités mais il doit limiter l'impact du phénomène « un homme une collection » liant la survie d'une collection à une individualité particulière.

Composition du Conseil des collections

Présidents	Hugues Dreyssé, directeur Jardin des Sciences	Claude Traunecker, directeur Institut d'Égyptologie (doit être remplacé par un représentant des collections de l'UMB suite départ à la retraite)
Coordinateur	Sébastien Soubiran, chargé des collections et patrimoine scientifique de l'ULP	
Membres	Valérie Ansel, responsable du musée de sismologie et de magnétisme terrestre	Frédéric Colin, directeur institut d'égyptologie
Jean-Claude Gall, responsable des collections de paléontologie	Stéphane Guibert, directeur du planétarium	Michel Hoff, conservateur de l'herbier
Jean-Luc Kahn, responsable des collections d'anatomie normale	Denis Leybold, responsable du musée de minéralogie	Jean-Yves Marc, responsable des collections de l'institut d'archéologie classique
Roger Miesch, directeur du jardin botanique	Roger Somé, responsable de la collection d'ethnologie	Frédéric Tournay, conservateur du jardin botanique
Marie Dominique Wandhammer, conservatrice musée de zoologie		

En plus de la coordination des actions menées dans le cadre de la nuit des musées et des journées du patrimoine, la Mission culture scientifique et technique de l'ULP a développé trois projets visant à renforcer la dynamique globale entre les différents musés et collections des universités de Strasbourg et mener à une politique commune.

- **Un site internet** présentant l'ensemble des collections et musées universitaires de Strasbourg, <http://collections.u-strasbg.fr>¹.



- **Une étude** faisant un bilan des moyens humains, financiers et matériels disponibles pour les collections, mais également les différentes formes d'utilisation des collections (enseignement, recherche, mise en public...). Cette étude fut faite dans le cadre d'un stage de Master 2 politique et gestion culturelle : Eglantine Hirsch, *Synthèses, constats et préconisations pour une mutualisation des moyens en vue de la formation du Jardin des sciences*.

- **Une exposition** sur la cosmogonie africaine en collaboration avec le département d'ethnologie de l'Université Marc Bloch et le planétarium : *La Cosmogonie Africaine, naissance d'un monde chez les Dogon*, du 14 janvier au 24 février 2008 puis prolongée du 10 mars au 20 avril 2008.



¹ Ce site a été construit par trois étudiants en Licence professionnelle *activités et techniques de communication et en Master de communication scientifique* de l'ULP à l'initiative de la Mission CST.



La Cosmogonie Africaine

naissance d'un monde chez les Dogon

Exposition temporaire
au **Planétarium de Strasbourg**

**Prolongation
exceptionnelle** Du **10 mars**
au **20 avril**
2008

La naissance du monde vu par les Dogon

Le Planétarium de Strasbourg prolonge du 10 mars au 20 avril 2008 une exposition proposée par l'Institut d'ethnologie de l'Université Marc Bloch, en partenariat avec la Mission Culture Scientifique et Technique de l'Université Louis Pasteur : «La cosmogonie africaine : naissance d'un monde chez les Dogon».

Cette exposition nous dévoile une autre vision du monde que la nôtre. Les objets qu'on découvre viennent d'Afrique, principalement de la culture Dogon. Ce sont des masques, des statues, des outils, des poteries et des instruments de musique. Autant d'objets inhabituels au Planétarium.

Une plongée au cœur de la culture africaine

La cosmogonie nous raconte comment le monde et l'univers sont apparus, au travers d'histoires et de récits mythiques. Le mot lui-même signifie littéralement "la naissance du monde". Toutes les civilisations n'ont pas les mêmes légendes. La cosmogonie des Dogon, comme d'autres cosmogonies, reflète alors les spécificités et les interrogations d'une société sur sa compréhension de l'univers: d'où venons-nous ? D'où vient tout ce qui nous entoure ? D'où vient le monde ? Qui l'a créé ?

Les collections universitaires : un patrimoine culturel et scientifique exceptionnel

Riche de plusieurs centaines d'objets, la collection ethnographique de l'Université Marc Bloch est remarquable (site web: <http://collections.u-strasbg.fr>). Depuis plusieurs années, les universités de Strasbourg mobilisent leurs collections dans de nombreuses actions publiques et les rendent accessibles à tous, parce qu'elles sont des témoins uniques et irremplaçables de notre patrimoine culturel. L'exposition «La cosmogonie africaine» s'inscrit dans cette dynamique.



Fermeture du Planétarium pour raison de travaux du lundi 25 février au dimanche 9 mars inclus. Réouverture à partir du lundi 10 mars 2008 avec prolongation de l'exposition jusqu'au 20 avril 2008.

Contact presse ULP

Planétarium de Strasbourg - Stéphane Guibert
Tél/Fax 03 90 24 24 53/ 03 90 24 24 61
Email : guibert@newb6.u-strasbg.fr
Site web : <http://planetarium.u-strasbg.fr>
<http://collethno-umb.u-strasbg.fr>

